

Put On your Blood Red Schoes!

p. 3



Syd does Matters!

p. 7



L'appel du hard

Cal of Rot

p. 11

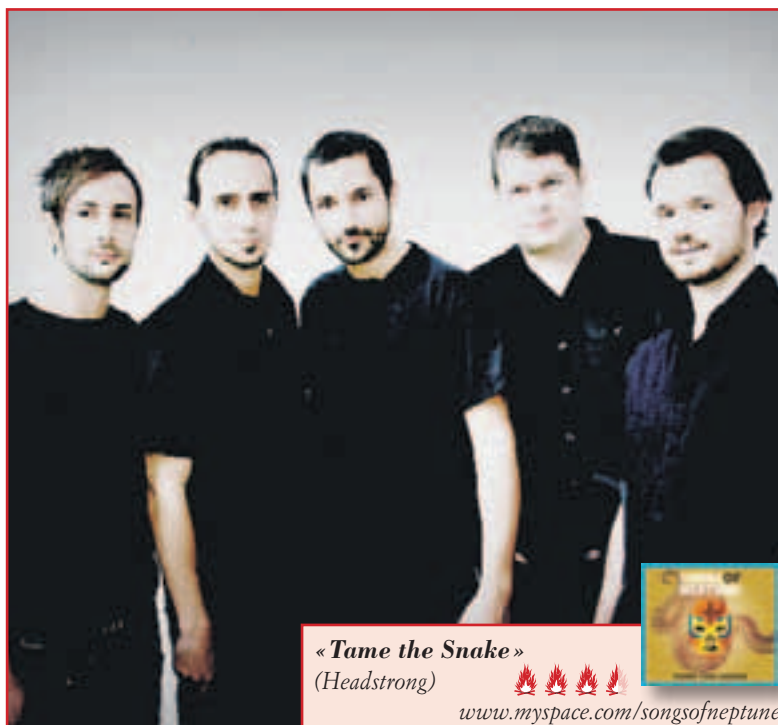
Les petits plaisirs de SONGS OF NEPTUNE

Ce n'est pas parce que ces musiciens-là ont façonné l'histoire du rock romand, voire allemand, qu'ils vont se prendre la tête juste parce qu'ils ont monté un nouveau combo. Songs of Neptune, ou quand rock rime avec plaisir.

Il y a Frank, Pol et François, il y a aussi Laurent, et enfin Loïc. Ce line-up valdo-valaisan, c'est pour être précis trois quart de Shovel, un quart d'Yverdoom et un quart de The Ocean. Non, je ne suis pas nul en maths, c'est juste que comme avec le pastis façon Pagnol, mieux vaut un bon quart de plus, pour le goût. Et du goût sur leur galette 'Tame the Snake' il y en a, et de la poussière à tous les étages aussi. C'est que tout ce beau monde, après une première expérience scénique commune de reprises de Kyuss, avait une envie folle de cheminer ensemble d'un pas plus apaisé, entre groove, guitares revêches et rock sans fioritures. Loïc avoue même avoir appris à ne pas crier.

Quand on se lance dans une nouvelle aventure musicale moins énervée, un genre un peu nouveau pour tous, comment gère-t-on le lourd bagage musical de chacun ?

Ce qu'il faut dire, avant tout, c'est qu'on n'a jamais cherché à se prendre la tête. Au départ l'idée était juste de se retrouver, suite au show au Romandie, parce que ça s'était super bien déroulé. On avait envie de composer quelques morceaux. Ensuite, oui, pour se glisser dans ce nouveau costume quelques concessions étaient nécessaires. Parmi elles, de mon côté alors que je suis plutôt fan de Tool, la consigne était de ne pas hurler. Du coup pour revoir mon truc, j'ai écouté pas mal de Queens of the Stone Age.



« Tame the Snake »

(Headstrong)



www.myspace.com/songsofneptune

L'album propose deux facettes assez différentes, d'un côté des titres linéaires, très rouleaux compresseur, de l'autre une bonne moitié de titres plus sinueux. Comment avez-vous imaginé cette dualité ?

Franchement c'est une question que l'on ne se pose pas. Tu as un riff, tu rajoutes un truc par-dessus et le morceau se construit tout seul.

Et au niveau de l'album ?

Encore une fois, il faut se rappeler que notre envie de départ était juste de jouer ensemble. Ensuite, comme ça c'est bien goupillé, qu'il y avait une

belle cohérence entre les morceaux, on s'est dit que l'on allait faire un CD avec tout ça. Simplement on ne voulait pas partir dans une direction trop précise, soit tout stoner, soit tout rock. On avait envie d'explorer plusieurs directions.

Le groupe se forme en 2008, ensuite il y a l'envie de mettre ça en boîte juste avant l'été suivant, et finalement l'album ne voit le jour qu'une année après. Galère ou perfectionnisme ?

Personnellement, je trouve que ça a été une bêtise d'attendre aussi longtemps du moment qu'il était

prêt quasi fin décembre. Mais les choses ont traîné, il y a eu des petits soucis avec le graphisme, avec le monitoring, et j'en passe. Puis j'avais mon CD de The Ocean qui sortait et je n'étais pas disponible pour défendre cet album.

C'est difficile aujourd'hui en Suisse, d'aboutir à un tel album, né simplement d'une envie, sans plan de carrière, sans gros management ?

Justement pas du tout. En Suisse, si t'es un peu intelligent, si tu sais aller gratter, il y a énormément d'institutions qui peuvent t'aider. En tous cas t'aider financièrement à payer le disque. Après, reste le côté marketing, distribution, label, qui est un peu plus dur.

L'album s'est fait au milieu d'agendas professionnels pas faciles à concilier. Le défendre ne devrait donc pas non plus être évident. Qu'est-ce que vous avez imaginé pour le faire découvrir au public ?

Il y a eu le concert à Label Suisse, mais maintenant je suis surbooké avec The Ocean, ce qui met un frein au projet. J'ai avec ce groupe une sacrée opportunité et là je repars en tournée pour un mois et dix jours. Donc la suite de Songs of Neptune se fera à mon retour. On espère trouver des plans pour la fin de l'année ou l'année prochaine. Ce qui me semblerait l'idéal. ■ [YP]

concours: Des CD à gagner sur notre site!

Édito



Daily Rockeuses, Daily Rockeurs,

Ce n'est un secret pour personne (à moins d'aller chercher dans le rock chrétien), il n'y a rien de rose dans le monde du rock. Déboires, scandales, coups dans le dos, tout y passe. Ne dit-on pas sexe, drogues et rock'n'roll?!

Il est noir, sombre ou même rouge : rouge sang ! Ne soyons pas naïfs, les musiciens, bien que talentueux et célèbres, sont avant tout des gens comme nous. Un blabla qu'on nous répète depuis bien longtemps. Et voilà qu'une nouvelle couche est ajoutée.

Bertand Cantat remonte sur scène. Le chanteur de Noir Désir, condamné pour le meurtre de l'actrice Marie Trintignant, silencieux depuis sept ans refait son retour sur scène pour un concert du groupe Eiffel. Des histoires de meurtres, il y en a déjà eu plus d'une : Phil Spector et l'actrice Lana Clarkson, Sid Vicious et sa compagne Nancy Spungen. D'accord, pour Spector et Vicious c'est vite réglé. Pour le cas de Bertrand Cantat, son retour sur scène sonne comme un miracle pour certains et comme scandale pour d'autres.

Cantat a purgé sa peine, nettoyé sa dette envers la société. Je ne tiens pas plus à m'étendre sur le sujet. Le problème est qu'aujourd'hui, le rock français aurait besoin d'un bon coup de fouet que seul Cantat serait capable de donner. Parce qu'ils sont drôles les BB Brunes, mais la récréation est terminée !

Le problème est qu'aujourd'hui, le rock français aurait besoin d'un bon coup de fouet.

Voilà un débat idéal pour le sommet de la Francophonie de Montreux: que fait le rock français? ! Mais néanmoins, l'avenir s'annonce clément. Le retour de Noir Désir serait l'apogée pour une France sarkosiste qui se meurt. La rumeur d'une reformation de Téléphone se fait aussi de plus en plus forte. On parle même de plusieurs dates au Stade de France. Sans oublier Indochine, toujours présent, qui a atteint un summum en étant le premier groupe rock français à remplir le Stade cet été.

Et si le nouveau rédacteur en chef de Rolling Stones, Alain Gouvion, n'est peut être pas d'accord avec moi, Indochine est belle et bien le seul survivant qui mérite de remplir les quatre-vingt mille places de la Plaine Saint-Denis. Et non pas avec des 'gamins handicapés à qui on donne les places de concerts' comme il l'aura déclaré sur LCI. Au contraire, c'est avec des véritables fans qui soutiennent une scène qui survit tant bien que mal. Mais cela est bientôt fini, car Cantat revient au front !

Tristan Bossy
tristan@daily-rock.com

Tous les CD, DVD et jeux vidéo en ligne!

Livraison rapide et sans frais de port:
rendez-vous sur CeDe.ch!

CeDe.ch

CD, DVD et jeux vidéo
rapide, complet, franco de port

www.CeDe.ch



Anathema

Rocking Chair, Vevey

■ 9 Novembre 2010

Les concerts d'Anathema constituent toujours une expérience très particulière. Si les fans de doom de la première heure ont peu à peu délaissé un groupe qui s'oriente depuis maintenant quelques albums vers un rock éthéré, parfois psychédélique,



mais toujours aussi sombre dans son propo. Leurs performances live ont toujours été plus qu'éprouvantes psychologiquement. Comment, en effet, ressortir indemne d'une séance de dépression introspective aussi intense qu'un concert compilant des titres parmi les plus mortifères jamais écrits et enregistrés? Certains d'entre vous se rappelleront également de la performance des Anglais aux Docks voilà bientôt deux ans, interrompue suite à l'intransigeance du groupe face à certains spectateurs imbibés, événement qui en aura conduit plus d'un à blâmer une rock-star attitude par trop prononcée. Malgré ces péripéties, le groupe est de retour avec un nouvel album studio, le premier depuis 'A Natural Disaster' (sorti il y a sept ans tout de même), si l'on excepte la compilation acoustique 'Hindsight'. La critique de même que les fans ont réservé un accueil très chaleureux à ce nouvel opus, une bonne raison de plus de venir assister à la venue des apôtres de la dépression élevée et atmosphérique. Bien évidemment, on prendra la peine de laisser chez soi les lames de rasoir et autres objets tranchants par précaution, un accident de parcours est si vite arrivé. Si la perspective d'un concert qui retournera une hallebarde émoussée et rouillée dans vos vieilles blessures, quoiqu'avec une classe incomparable, ne vous rebute pas, cette date est faite pour vous. ■ [GN]

www.rocking-chair.ch
concours : des billets à gagner sur notre site!

Heartland Festival

Salle Del Castillo, Vevey

■ 10 au 13 novembre 2010

Ô Canada! Bien sûr on connaît Québec avec ses chanteurs comme Garou ou Cœur de Pirate. Plus dans notre style, il y a Arcade Fire et l'incontournable Leonard Cohen. Mais ensuite? Il n'y a que les mordus pour fouiller dans l'indépendant canadien pour trouver quelques merveilles. Parce que oui, le Canada est bien une terre fertile en créations rock surprenantes et jouissives. Et si le doute reste croché à vos esprits, l'association Sounds Quixotic vous l'expulsera. Pour sa première édition, le festival Heartland investit la salle Del Castillo à Vevey pour trois soirs consacrés exclusivement à l'indé canadien. Parmi eux, la fanfare Broken Social Scene, génial collectif de Toronto mené par Brendan Canning et Kevin Drew. Avec un cinquième album sorti cette année, le groupe aura vu défiler dans ses rangs des musiciens comme Fesit, Jason Collet ou encore Emily Haines, chanteuse du groupe Metric. Grand dandy dans son genre, Buck 65 distille un hip-hop prenant qui rappellera à certains la faste époque créative de Mike Skinner et The Streets. Prenant serait l'adjectif parfait pour qualifier la musique de Do Make Say Think. Le compo multi-instrumentiste mêle à la perfection le rock, le jazz et l'électronica. Un doux mélange pour nos oreilles. Et comme si cela ne nous suffisait pas, le violoniste Final Fantasy, que l'on doit aujourd'hui nommer par son véritable nom Owen Pallet, fera une halte en solo avant de briller encore aux côtés d'Arcade Fire. Il reste encore tous les autres, moins connus mais tout aussi excitants: Timber Timbre, The Hidden Cameras, Destroyer, Daniel, Fred & Julie et j'en passe. Une joie à partager! ■ [TB]



sorti cette année, le groupe aura vu défiler dans ses rangs des musiciens comme Fesit, Jason Collet ou encore Emily Haines, chanteuse du groupe Metric. Grand dandy dans son genre, Buck 65 distille un hip-hop prenant qui rappellera à certains la faste époque créative de Mike Skinner et The Streets. Prenant serait l'adjectif parfait pour qualifier la musique de Do Make Say Think. Le compo multi-instrumentiste mêle à la perfection le rock, le jazz et l'électronica. Un doux mélange pour nos oreilles. Et comme si cela ne nous suffisait pas, le violoniste Final Fantasy, que l'on doit aujourd'hui nommer par son véritable nom Owen Pallet, fera une halte en solo avant de briller encore aux côtés d'Arcade Fire. Il reste encore tous les autres, moins connus mais tout aussi excitants: Timber Timbre, The Hidden Cameras, Destroyer, Daniel, Fred & Julie et j'en passe. Une joie à partager! ■ [TB]

www.soundsquixotic.com

W.A.S.P.

Volkshaus, Zürich

■ 15 Novembre 2010

On ne le dira jamais assez, 80's are back forever! Et on en a eu la preuve tout au long de cet été: Kiss, Mötley Crüe, le beau Lemmy et ses Motörheads... W.A.S.P. n'allait pas résister à faire un pseudo comeback... Bon, c'est pas comme s'ils s'étaient arrêtés non plus (un album tous les deux ans environ, et ce depuis 1984), contrairement aux susmentionnés (parce que 'it's all about the money' comme le chante la über rock'n'roll Meja!). Bref, j'arrête avec mes plaisanteries à



deux balles. Blackie Lawless, le seul et unique membre permanent du groupe, débarque dans notre charmante ville de Zürich pour une nouvelle tournée. Le dernier album ayant été plus que bien accueilli par les fans, critiques et autres amateurs de heavy glam 80's nous donne l'espoir de vivre un concert de meilleure qualité (le doute subsiste, vu que W.A.S.P. n'a jamais fait l'unanimité pour ses lives...)! D'ailleurs, parlons-en de ce 'Babylon'! Les amateurs des premiers albums seront plus satisfaits que par les précédents albums du groupe, ça c'est sûr! Même si le tout est bien moins agressif que ce qu'on a pu connaître par le passé, on retrouve quand-même l'âme des débuts et surtout cet album est d'un équilibre sans équivoque: riffs puissants, ballades oh so 80's et... des reprises! Deep Purple et Chuck Berry... Fallait oser (en attendant, W.A.S.P. n'a plus grand chose à prouver). En gros, on attend quand même pas mal de Mr. Blackie et ses acolytes, surtout dans une salle comme le Volkshaus, qui est une des salles les plus cool de la Suisse! Donc enfilez votre cuir moulant et faites un brushing à vos poils de torse, ça va ch*er! ■ [CP]

www.volkshaus.ch
concours : des billets à gagner sur notre site!

The Sword

Dynamo, Zürich

■ 21 novembre 2010

Il y a eu 'Metal Hurlant'. Vous l'avez pas connu, trop jeunes pour ça peut-être (1975 à 1987). C'était un mag de BD, des histoires de science fiction qui déchiraient grave, comme on dit maintenant. Métal Urbain, mais là on est en 1976, en plein délire punk et on s'égare. Il y a la chute du 'metal', ben oui celle qu'on attend tous en fin de mois et que certains appelle aussi 'la Sainte Touche', mais nous on préfère quand y'a metal dedans surtout que Sainte, faut aimer, enfin vaut voir... Bon bref, tout ça pour vous dire qu'il y a tout plein de sortes de metal et qu'on ne va pas les citer toutes ici. Si? Bon, d'accord. Alors le metal s'apprête à la sauce hard, heavy, goth, funk, pagnan, folk, progressif, core, doom, stoner, dark, glam, thrash, y'a même du reggae metal, ou du metal reggae si vous préférez, mais si on vous jure! C'est bon cette fois, on s'arrête là? Parce que c'est pas tout ça, faut qu'on vous dise que le 21 novembre au Dynamo de Zürich, il y aura le metal de The Sword, des Texans, qui font dans le doom metal, agrémenté de sonorités très seventies. Alors, vous suivez ou vous consultez le wouaibe pour trouver une bonne dizaine de sortes de metal à nous jeter à la face? The Sword donc est adepte du gros son, de guitares d'une précision époustouflante, de rythmiques efficaces avec une touche vintage. 'Warp Riders' leur dernier opus, raconte l'histoire d'Ereth, un archer qui doit s'exiler et quitter sa planète. Un petit côté Heroic Fantasy qui aurait pu tourner en eau de vinaigre, mais c'est tout le contraire, un album puissant sans lourdeurs, The Sword tire bien son épingle du jeu. Metal-tends quoi pour y aller? ■ [RC]



www.dynamo.ch
concours : des billets à gagner sur notre site!

Bullet For My Valentine

X-Tra, Zurich

■ 24 novembre 2010



Voilà déjà cinq années que le quartet gallois écume les scènes du monde et porte le flambeau de cette génération du metal du début du millénaire, aux cotés de Trivium ou encore Avenged Sevenfold. Leurs racines étaient les mêmes pour chacun: un metalcore agressif, alternant voix claire et chants hurlés, une formule désormais utilisée par une belle brochette de groupes actuels. Toutefois, dans ce trio, chacun a choisi une voie particulière, creusant son propre sillon et personnalisant au maximum sa vision du metal. Bullet For My Valentine a opéré durant ces dernières années des changements notables dans la composition de leurs chansons et il est à noter que, s'ils se sont assagi (c'est un bien grand mot), ils ont gagné en technicité. La différence entre 'The Poison' et 'Fever', le petit dernier sorti ce printemps, est claire. Matt Tuck, frontman et chanteur, privilégie désormais les chants mélodiques. Si se calmer sur album est possible, on s'attend toutefois à ce qu'ils aient gardé toute leur jeune fougue en live. De plus, avec des titres énormes comme '4 Words' ou le tout neuf 'Your Betrayal', c'est la moindre des choses que l'on peut attendre d'un groupe de cette envergure. Si on a envie de dormir ou pleurer, on va voir Laurent Voulzy. Faisons-leur confiance en tout cas que ce terrain reste maîtrisé, même si une foule reste toujours une conquête de tous les instants. Pour les accompagner sur cette halte helvétique, ce sera les Anglais de Funeral For A Friend et les Américains d'Escape The Fate. Ces derniers ont aussi un nouvel album en poche à défendre sur scène. Une toute bonne soirée heavy en somme! ■ [MHR]

www.x-tra.ch
concours : des billets à gagner sur notre site!

Ska-P

Abart, Zürich

■ 4 décembre 2010



Il y a tellement de raisons d'aller voir un concert de Ska-P, que si l'envie te prend il ne faut surtout pas hésiter. D'abord c'est un énoooooorme groupe apprécié dans le monde entier. Et puis, c'est toujours un régal que de retrouver Pulpul et compagnie. Des retrouvailles que ne vient pas ternir le nombre des années, puisque que ce soit du côté du public ou du côté de la scène, le plaisir reste intact. C'est qu'il faut les voir ces joyeux cinquantenaires, s'écarter sur les planches comme des gamins pré-pubères et lancer à la ronde des slogans révolutionnaires et anarchistes, quand ce n'est pas une pluie de Smoking (on penche pour dorées) qui accompagnent l'intro d'un de leurs tubes les plus connus, 'Legalizacion'. Tu les verras sans doute passer à la moulinette les ténors de l'économie mondiale, esos (ces) 'Hijos bastardos de la globalizacion', et pan dans les dents! De quoi donner de l'urticaire aux sympathisants UDC, et rien que pour ça Ska-P, on vous aime. Vous êtes le truc qui gratte, qui pique et qui dérange, demandez à Sarko pour voir, odieux personnage invectivé dans 'la Colmena', toma (c'est comme pan dans les dents)! Mmmmm, on dirait que le punk qui sommeille en toi ne va pas y résister... C'est drôle, caustique, les cuivres très présents apportent une note joyeuse, la 'revolucion' le sourire aux lèvres c'est pas mal comme slogan! Et que dire de 'Crimen sollicitationis', sinon qu'il montre le clergé sous son vrai jour. On vous recommande d'ailleurs chaleureusement le clip vidéo du même titre (sur leur site). Allez mes brebis, allez... paissez... nourrissez-vous de bonnes paroles, et que la force de Ska-P vous accompagne! ■ [RC]

www.abart.ch



CRADLE OF FILTH

Cradle est de retour et leur période black aussi. Nouveau label, son plus violent, sans concession et thèmes toujours aussi sombres. Dani Filth nous parle de l'excellent et inspiré 'Darkly, Darkly, Venus Avresa'.

Vous avez récemment quitté Roadrunner pour Peaceville, quel impact cela a-t-il eu sur votre manière de travailler ?

Ça ne l'a pas vraiment changée, en fait. Ce qui a eu de l'importance, c'est que Peaceville a du monde dans différents pays. Ils sont aussi très bons pour proposer des idées, on se sent un peu plus comme un gros poisson dans une petite mare. Une mare plus productive, à l'opposé de Roadrunner, qui devenait plus rock, cherchait des groupes plus pop, emo. C'est là qu'est leur intérêt et on a eu le sentiment d'être un peu laissé sous le tapis, qu'on ne faisait pas ce qu'on avait besoin de faire. Dans les années 90, on vendait le même nombre d'albums que ces groupes qu'ils signent à présent, mais je pense que les gens ont plus besoin de faire confiance aux groupes, d'avoir une vision. Je pense que Peaceville nous procure ça.

Votre nouvel album a un son plus violent que les précédents, était-ce un moyen de vous rapprocher de vos premières réalisations ?

Je pense, oui. Bien entendu, il n'y avait pas de pression, on ne s'est pas assis en se disant,



'Il faut qu'on fasse quelque chose comme 'Dusk' ou 'Cruelty'. La musique vient juste de l'environnement, de qui est dans le groupe, des idées qu'on a... C'est un peu une histoire 'd'ingrédients'. Il n'y a pas d'effort concerté du type 'on doit faire ça, ou ça'.

Certains trouvent votre groupe choquant, d'autres n'aiment pas la manière dont vous avez évolué, comment tu te sens par rapport à ça ?

Et bien, tout le monde évolue. Je veux dire, si tu prends Darkthrone, je pense que c'est un bon exemple, parce que bon nombre de gens dont tu parles sont dans des groupes ou écoutent de la musique comme Darkthrone. Beaucoup de gens disent que c'est ce que le black devrait



être, tout le monde les copient, font les même choses qu'en 1991, veulent être un éclair dans le ciel du nord... Ils se maquillent, font des photos en noir et blanc... Et maintenant Darkthrone dit faire du speedpunk, et s'amuse en se baladant dans la forêt en buvant des bières. Ils aiment ce qu'ils font, nous aussi, mais il y a toujours eu cette politique de tolérance zéro, envers les emos et autre. 'Tu devrais pas aimer, t'es dans le black ! Pourquoi tu ris ? Tu dois mourir !'... Ce genre de merde. ■ [GN]

Concours : Des CD à gagner sur notre site !

KESS'KTHAK

Un vernissage se doit d'être un moment de fête pour un groupe. Malheureusement pour Kess'khtak, le sept octobre dernier, cet évènement pour la sortie de le EP a tourné court ou presque. Leur batteur s'étant blessé quelques jours avant, ils n'ont pas pu se produire sur scène. C'est pourtant dans une ambiance très détendue, que j'ai pu m'entretenir avec Flo, Faod et Mathieu.

Tout d'abord, qui a trouvé le nom du groupe et a-t-il une signification particulière ?

Flo: En fait, c'est au court d'une soirée bien arrosée. Après avoir sorti toute une série de nom tous plus cons les uns les autres, Foad, qui est d'origine syrienne, nous a dit cette expression. C'est de l'arabe et ça veut dire 'je maudis la chatte de ta sœur'. Et c'est resté.

Qu'est ce qui vous a motivé à créer le groupe sachant que, pour la plupart, vous avez déjà joué dans d'autres groupes ?

Mathieu: C'est parti d'un délire entre Foad et moi pendant les vacances. On s'est dit qu'en rentrant, on allait monter un projet. On avait déjà jouer ensemble par le passé et on est comme des frères. Je voulais faire quelque chose de différent de Lost Sphere Project. Donc, on s'est lancé. On connaissait déjà Adrien qui blaste plutôt pas mal.



«May Not Be The One You Want»
(Sigma Records) www.myspace.com/kesskhtak

Florian: on est devenu pote suite à des concerts que l'on a fait ensemble quand il était dans Morbid Morbak. J'ai toujours voulu faire un truc avec deux chanteurs. Ça apporte une énergie. On a commencé, en faisant des reprises dans un premier temps pour se mettre en jambe. Mais le déclic a été la proposition de Randy (Heimatome) de venir jouer à un concert qu'il organisait à l'Undertown à Meyrin (GE). On n'avait que quatre compos à l'époque mais on a accepté. Ça nous a boosté.

Qui compose au sein du groupe ?

Mathieu: C'est Foad qui amène les idées de riffs. Adrien, lui, apporte certains arrangements. Flo: Ils se connaissent depuis longtemps. Ils ont inventé une sorte de langage qu'eux seuls comprennent. Une connection mentale. Foad: On a toujours deux ou trois riffs de bases que l'on fait tourner. On les enchaîne, on jame. Ça

donne ce côté spontané. Les compos se font très rapidement. Flo: Et notre avis compte, pas tout le temps (rire). On essaie et si ça nous convient, on garde.

Un split, un EP, c'est quoi la prochaine étape ?

Flo: Déjà, on va se concentrer sur la promo de cet EP. Essayer de faire le plus de concerts possibles. On s'est fixé, dans une année, d'enregistrer un album. D'autant que les critiques sont dans l'ensemble super bonnes avec le reproche que c'est trop court. Il a fallu prendre une décision. Mais on y va par étapes. Comme, apparemment, les gens en redemandent, ça nous motive pour la suite. ■ [TL]

Vas sur notre site et gagne un album !

Tic, Trac, Rock... avec Nicole Rammermann de Redwood

Par Yves Peyrollaz

Avant de monter sur scène, que dois-tu toujours faire ?

J'ai besoin, pour me concentrer, d'une bonne demi-heure à ne rien faire avant le moment fatidique. Et je vais chaque fois aux toilettes, parfois même jusqu'à trois fois de suite...

As-tu un objet fétiche en studio ?

Un bon bouquin ou internet pour me distraire, ça me permet de garder un peu d'énergie avant de donner le meilleure de moi-même.

Ton repas préféré d'avant concert.

Ah voilà quelque chose de primordial. Je ne peux monter sur scène ni avec l'estomac vide, ni trop plein. Je dois manger quelque chose de léger, qui ne demande pas trop d'énergie à digérer. Donc surtout pas de poivrons, ni rouge, ni vert, ni jaune.

En montant sur scène, la salle est vide...

Ben, y'a pas de raison de jouer pour une salle vide. Allez, pour rester sérieuse, un concert est un concert, peu importe le nombre de spectateurs. Mais je préfère toujours jouer devant trois personnes qui prennent du plaisir que devant cinq mille qui n'en ont rien à foutre.

Patti Smith, Mick Jagger et ta maman sont dans la salle, là juste devant toi...

Je serais incroyablement nerveuse. Et puis je présenterais ma mère à Patti Smith.

Ton truc pour éviter le trou de mémoire.

Apprendre, apprendre et encore apprendre. Parfois je me cache un petit bout de papier sur scène avec quelques mots clés. Mais ça ne m'empêche pas d'oublier des paroles.

Après un concert, une groupie t'attend, prête à tout, dans ta loge...

Bien... je serais totalement flattée, surtout que j'aime bien parler avec plein de monde après un show. Mais bon, je lui donnerais un bisou sur la joue et lui dirais que je ne suis pas intéressée. Par contre pas sûre de ma réaction si c'était Johnny Depp, là devant moi.

On t'invite à participer à la Star Academy...

Ça donnerait un truc dans le genre 'merci, c'est très gentil, mais j'ai déjà un groupe.'

Pour quoi signerais-tu un pacte avec le diable ?

Pour avoir un succès monstre, et être heureuse avec Redwood avant que l'on ne devienne tous trop vieux. Et puis pouvoir me goinfrer sans prendre du poids. Et bien sûr avoir Johnny Depp comme groupie qui m'attend dans ma loge.





RÉSEAU CINÉMA CH

MASTER ÈS LETTRES EN CINÉMA
AVEC SPÉCIALISATION «THÉORIES ET PRATIQUES DU CINÉMA»

Dans le cadre du Réseau Cinéma CH (120 ECTS)
Délais d'inscription : 30 novembre 2010 ou 30 avril 2011

Informations: www.unil.ch/cin, www.reseau-cinema.ch

AVENGED SEVENFOLD

THE NEW ALBUM **NIGHTMARE** INCLUDING THE SINGLE NIGHTMARE
IN STORES NOW

AVENGEDSEVENFOLD.COM - WWW.ROADRUNNERRECORDS.COM/AVENGEDSEVENFOLD

DEAUVILLE 2010
FUNDANCEI 2010
LOS ANGELES 2010
60th
FESTIVAL

JAMES GANDOLFINI
KRISTEN STEWART
MELISSA LEO

WELCOME TO THE RILEYS

UN FILM DE JAKE SCOTT

le 17 novembre au cinéma

MY CHEMICAL ROMANCE

ANGER DAYS THE TRUE LIVES OF THE FABULOUS KILLJOYS



Audio Engineering

Game Design

Film and Animation

Web Design and Development

Hip Hop Producer

Electronic Music Producer

Motion Graphics Designer

Digital Video Producer

Vous pouvez aussi commander notre documentation gratuite par SMS. Il suffit d'envoyer un message avec les mots clés "SAE / Prenom & Nom / Adresse" au numéro 966 1046 6200.

www.saegeneve.ch

SAE Institute Genève

Tel. 022 800 3000

Bachelor et Master - Plus de 30 ans d'expérience

Équipements modernes,

Apple MacBook™ compris pour le Degree Program

2 x en Suisse, plus de 50 instituts dans le monde entier

*En collaboration avec Middlesex University London UK

Nouvel album

Wee fat!!!

disponible sur www.cede.ch

En concert

- le 5 novembre 2010 au Festival Horizon, Neuchâtel
- le 10 décembre 2010 en ouverture de Ultra-vomit à l'Ébullition, Bulle
- en tournée en 2011

Plus d'infos

www.fatnobrain.ch

www.myspace.com/fatnobrain

FREE EMAIL AND MOBILE FAN LIST MANAGEMENT FOR BANDS

www.FanBridge.com

GRINDERMAN

Epoustouffant, tellurique, le combo articulé autour de Nick Cave a dévasté les Docks, le 4 octobre dernier. Une prestation impressionnante, quand l'on sait que le matin même Cave annulait toutes ses interviews pour cause de refroidissement. C'est alors le décoiffé Warren Ellis qui s'est prêté, entre gentillesse et simplicité, au petit jeu des questions réponses.

Pilier des Bad Seeds, compositeur de musiques de films, qu'est-ce que représente Grinderman pour toi ? Des vacances, un besoin de liberté, un besoin de nouveauté ?

Des vacances en tous cas pas. On a vu ce groupe comme un moyen de se dire : 'on va lancer une bombe et on verra bien ce qui se passera ensuite'. Il y avait l'idée de créer une sorte de chaos, d'amener de la confusion. Quand tu es dans le business de la création, tu arrives parfois à un point où tout peut paraître académique et tu te demandes ce que tu peux faire pour changer ça. C'était une bonne manière d'éviter de tomber dans la routine.

Pourquoi est-ce qu'un tel projet devait se faire avec des musiciens issus des Bad Seeds ?

A force de jouer ensemble, on est devenu une sorte de famille. Il y a de la confiance entre nous. Ça signifie que tu peux prendre des risques, que chacun va te pousser à avancer, à sortir des sentiers battus. Il est impossible d'en arriver là si l'on s'était rencontré la semaine précédente.

Résultat, en écoutant le premier album des Grinderman j'ai trouvé que c'était une sorte d'album des Bad Seeds, mais en plus sale. Et, ensuite les Bad Seeds sont revenus avec 'Dig Lazarus, dig!!!' J'ai eu l'impression que cette expérience avait redonné le goût du sale aux Bad Seeds.

RORCAL

Genève. Doom. Nouvel album 'Heliogabalus'. Doom. Oppression. Doom. Etouffant. Doom. Bisounours. Doom.

Vous vous rendez compte de l'effroi que provoque votre album ?

Ron (batter) : On commence... à ce jour quelques chroniques ont été publiées. Elles reflètent ce qu'on voulait faire.

Et vous vouliez faire quoi ?

L'album le plus extrême possible. Le côté brutal et monolithique de cet album est un concours de circonstances. C'est parti d'un problème avec notre ancien label (Thundering Rec). On souhaitait le quitter mais on était sous contrat pour un second album. Pour se débarrasser d'eux, nous avons décidé de leur filer un album de merde. En le composant on a réalisé qu'on avait la base d'un gros truc et qu'on ne pouvait pas le leur donner.

Et ce Heliogabalus c'est qui ?

Héliogabale est un empereur romain du troisième siècle (203-222), un Syrien monté sur le trône grâce à des intrigues de cour, des meurtres, des événements sanglants. Il est prêtre du Soleil, vénère le bétyle, un monolithe noir.

Vous le jouez en concert ?

Ça fait six mois déjà. On s'est rendu compte qu'il y a certaines parties qui, bien qu'intéressantes sur CD, le sont beaucoup moins en live...

Pour rendre vos lives quasi aussi impressionnants que sur l'album, vous avez du matériel foufou ?

On a trois kaoss pads, un kaossilator, un clavier sur scène et plein d'électronique dont on essaie de jouer en même temps que nos instruments traditionnels.

Quand sont prévus vos prochains concerts ?

On ouvre pour les Wounded Kings et Altar of Plagues à Paris (sourire béat) le 16 octobre et pour

«Grinderman 2»
(Musikvertrieb)

www.grinderman.com

Certainement que ça influencé le son du groupe. Mais évidemment ça a aussi eu un impact sur la manière de travailler de Nick Cave. Il cherchait à élargir ses possibilités d'écriture. Pour les Bad Seeds, il travaille seul, écrit un certain style de chansons, souvent au piano.

Alors comment est-ce que ça se passe, côté composition ?

Déjà, on ne travaille pas sur les textes de Nick, il n'arrive pas avec une suite d'accords que l'on prend telle quelle. Tout arrive d'un coup, et souvent les paroles sont improvisées sur le tas. Si ça sonne bien, que l'ambiance est intéressante, on en développe les idées.

Tu évoquais l'envie de lancer une bombe. Comment on conçoit une telle bombe ?

Qu'est-ce que tu veux dire, la manière d'approcher la musique ? Je ferais un parallèle avec l'écriture d'une BO. Là tu dois desservir un propos, celui du réalisateur, ici tu es libre. Tu n'as pas de règle, pas limites. Il y a un point dont nous avons discuté Nick et moi, c'est que certaines de nos habitudes ne devaient pas avoir droit de cité. Et c'est un peu ça l'amorce de la bombe. Nick ne devait pas jouer de piano et moi pas de violon. Puis Nick ne devait chanter ni

«Heliogabalus»
(Division Records/ Cal of Ror)

www.rorcal.com

Gnaw (avec des ex-Khanate dedans) le 21 octobre avant d'enchaîner sur trois autres dates avec les mêmes Wounded Kings.

Votre album est vraiment incroyablement dense, à la limite de l'audible parfois, vous espérez en vendre plus que dix ?

Oui, regarde au dos du tien, c'est le numéro 285 sur 500.

Le gars qui a fait le mix, Raphaël Bovey, il aime Opeth, Katatonia, ce genre de productions très léchées, n'était-ce pas étrange de lui demander de faire le mastering ?

C'est lui qui nous l'a proposé, qui nous a dit qu'il voulait mixer Rorcal. On souhaitait prendre quelqu'un avec qui on n'a jamais bossé, afin que l'approche soit la plus originale possible. On est hyper contents du résultat. Je ne peux pas imaginer cet album sonner différemment.

Lors de l'enregistrement ou en live vous jouez au click ?

Non ! On se connaît, on l'a composé ensemble, on connaît cet album. On aurait trouvé horrible

Dieu ni amour. Des règles foutrement simples, mais qui changent tout l'univers narratif, toute la construction. C'est comme si je te disais 'tu peux écrire ce que tu veux, mais tu n'utilises pas de stylo'. L'histoire sera forcément différente.

Une fois les chansons en boîte, qu'est-ce que l'on pense ? 'c'est bon on est arrivé au bout', ou 'ce n'est que le début on pourrait aller encore plus loin' ?

Que l'on peut toujours aller plus loin. Mais à un moment tu es obligé de dire : 'stop', autrement tu ne sors jamais ton album. T'as plein de gars qui n'arrêtent pas d'enregistrer un truc, l'écoutent, pensent que c'est pas ça, y retournent et recommencent encore et encore. Au final, ils ne sortent jamais leur album. Nous, on pense plutôt que tu te fixes une limite et que tu laisses les choses telles quelles. Ensuite ne reste plus qu'à vivre avec ses erreurs et tu ne peux qu'apprendre de cette situation. C'est comme les enfants, à un moment donné tu dois les laisser partir. Tu leur as donné naissance, appris à se tenir debout, et même s'ils ne sont pas totalement indépendants, ils vont apprendre de cette situation. Ça garde le processus actif. ■ [YP]

de se caler sur une impulsion générée par un ordinateur, c'est pas naturel. Notre dynamique est faite de connaissance mutuelle, de respect, d'amour, c'est parfois presque spirituel. Arrête de rigoler, c'est vrai. Grâce à ça on est clickless.

L'objet est incroyable. digisleeve totalement noir avec lettres gaufrées, livret avec couture rouge glissée dans un enveloppe noire cachetonnée d'un H à la cire rouge...

Bruno (basse) c'est occupé du logo; la conception de la pochette, le layout c'est principalement Diogo (guitare) ainsi qu'Ayshe Kizilçai. Les photos c'est également Ayshe. Elles reprennent des moments clefs de l'existence d'Héliogabale. On a souhaité travailler de la manière la plus autonome possible. Ça vient de la mauvaise expérience faite avec notre ancien label et d'une autre part du souhait de travailler sur ce projet entre personnes de confiance. C'est la maman de Diogo, Esperança Almeida, qui a cousu la couture rouge... mais le dis pas, ça fait assisté. Je recommanderais à tout le monde de faire ça entre amis, c'est extrêmement agréable de ne pas être dans un rapport uniquement professionnel. C'est kitsch ce que je dis mais on est vraiment satisfaits du résultat, de le faire avec des gens que tu aimes, avec qui tu bois des coups, tu fais des piques-niques. Le vrai pendant maléfique de Rorcal, c'est qu'on est des bisounours, qu'on aime tout le monde et que la vie c'est beau ! ■ [VF]

Vernissage le 3 décembre à l'Ecurie, Genève.

Concours : Des CD à gagner sur notre site !



ANGRA



Après un peu convaincant 'Aura Consurgens', Angra a repris le chemin des hymnes speed comme ils savent si bien en pondent. Les Brésiliens se sentaient d'humeur shakespearienne sur cette nouvelle galette. Explications :

Quatre ans séparent 'Aqua' de 'Aura Consurgens'. Kiko Loureiro (guitare) : On a fait une longue tournée après la sortie de 'AC'. Ensuite pendant une année et demie, nous nous sommes occupés de nos projets personnels. Et pour finir, nous avons tourné avec Sepultura en 2009. On a décidé de privilégier la scène pour revoir nos fans plutôt que de refaire un album tout de suite. Nous avons pris six mois pour finaliser 'Aqua'. Concernant les projets, c'est important pour nous de jouer avec différents musiciens et amis. L'année prochaine, nous célébrerons les vingt ans du groupe et comme nous sommes des musiciens à plein temps, il faut varier un peu sinon tu t'ennuies.

Ricardo Confessori (batterie) est de retour derrière les fûts.Raconte-nous. Raphael (guitare) a toujours été en contact avec lui. Nous lui avons simplement demandé. Ce qui est sympa c'est qu'il a ramené avec lui de bonnes vibrations et un peu du vieux style d'Angra période 'Holy Land' et 'Fireworks'. Tu peux l'entendre sur l'album ce mix entre les nineties et les années deux-mille.

Le premier single 'Arising Thunder' est très heavy, mais ne reflète pas forcément le contenu d'Aqua ; pourquoi ce choix? On l'a choisi parce qu'on sort l'album d'abord au Japon et que là-bas, ils aiment ce genre de choses. En plus, c'était pour internet pas pour la radio. Cette semaine, on a fait un clip pour la ballade 'Lease of Life'.



Est-ce un album concept ? Oui, nous avons choisi la pièce de théâtre 'La tempête' de Shakespeare comme fil conducteur. C'est pour ça qu'il y a tous ces éléments comme le feu, le tonnerre, l'eau. La pochette reflète aussi bien cette tempête et on voulait un nom simple comme 'Aqua' pour illustrer le tout. On peut l'exprimer dans des chansons douces et d'autres plus agressives. Cette pièce correspondait exactement à la situation que nous vivions à l'époque : quelques problèmes au sein du groupe pour finalement se réconcilier et penser au futur.

Tu as participé au jeu Guitar Flash. Penses-tu devoir trouver de nouvelles façons de promouvoir ta musique ? En tant que guitariste, on me propose souvent de venir jouer contre des champions de Guitar Hero et je me prends des râclées. Mais c'est cool et c'est surtout un moyen d'amener les gens à la musique. ■ [JM]

«Aqua»
(Replica/Phonag)

www.angra.net

KORN

Korn's back. C'est le sentiment que laisse penser ce neuvième opus du gang de Bakersfield. Quelques instants avant de rincer le Volkshaus de Zurich, Munky revient sur cette nouvelle ère qui risque bien de plaire aux anciens comme aux nouveaux fans...

Comment sont reçues les nouvelles chansons ? Je suis très content de voir qu'elles sont très bien accueillies. Elles ont été enregistrées en studio dans des conditions de live et je pense que le public ressent cette énergie.

La pochette rappelle beaucoup vos premiers albums, peux-tu m'en dire plus ? Cela représente la vulnérabilité. Une imagerie qui était aussi présente sur les premiers et dont nous avons mis une petite note dans le titre avec le nombre trois.



Ray Luzier est désormais un membre à part entière, qu'est-ce qui a changé depuis son arrivée ? Après le départ de David, il nous manquait les fondations. Ne pas avoir un batteur fixe enlève une certaine stabilité et Ray nous l'a apportée. De plus, il est vraiment talentueux et apporte beaucoup de nouveauté.

C'est aussi le retour de Ross Robinson aux commandes... Personnellement, j'adore bosser avec Ross parce qu'il ne souhaite pas seulement des tubes radio. Il ne demande pas que ce soit exceptionnel, il préfère que l'on ait de la passion à jouer. Mais cela fatigue beaucoup émotionnellement, car il sonde au plus profond de toi pour trouver de la rage, de la frustration, de la violence... comme les parties vocales où Jonathan est près d'exploser en pleurs. C'en est même parfois douloureux.

D'où Jon Davis a-t-il tiré son inspiration ? Les thèmes que Jon évoque sont ceux qui adviennent à ce moment précis de sa vie. Problème de famille : être un bon père et un bon mari. Alors qu'il est en tournée loin d'eux et que cela peut devenir pesant. Bien sûr, nous jouons de la musique et c'est un cadeau que de pouvoir en vivre, mais parfois cela pèse sur nous d'être loin de nos familles.



Pus de quinze ans ont passé depuis 'Blind'... Le temps passe vite... Je suis reconnaissant d'avoir eu cette chance. Il a pourtant fallu bosser dur. A la sortie du premier album, nous étions là : 'Wow, nous l'avons fait !' Mais il y a aussi eu des mauvais moments, comme lorsque Brian est parti. Est-ce que nous allons pouvoir continuer sans ? La vie a continué mais il y a toujours ces passages à vide. Brian et David me manquent d'ailleurs, ils sont comme des frères et ce sentiment ne s'est pas éteint. ■ [MHR]

«Korn III: Remember Who You Are»
(Roadrunner/Musikvertrieb)

modlife.com/korn

SYD MATTERS

'Brotherocean', leur nouvel et excellent album, sous le bras, les Syd Matters sont en tournée. Nous les avons rencontré pour vous.

Cet album est bien plus rythmé, explications ? Jonathan : C'est une volonté, un travail de groupe. On a voulu travailler les rythmes dès la base des chansons. Travailler sur un plan rythmique, ce qui est assez nouveau pour nous. Nos chansons ont en général une base harmonique ou mélodique, ensuite on met une rythmique dessus, et en général c'est compliqué. Là, l'idée c'était vraiment de concevoir les morceaux avec des bases très très rythmiques et ensuite construire dessus des mélodies plus rythmiques qui jouent plus avec les percussions.

Il y a beaucoup d'harmonies vocales, c'est aussi une volonté ? Joël : On a pas mal travaillé les voix sur 'Ghost Days' et le fait de partir en tournée et jouer cet album nous a appris à chanter tous les cinq ensemble. Du coup, quand tu connais un truc nouveau tu t'en sers, ça a un coté naturel de chanter beaucoup sur ce disque.

Quelle est la part de réel dans les textes ? Jon. : Je ne sais pas, c'est spontané je n'ai jamais la volonté de raconter un truc particulier. C'est vraiment la musique qui me fait dire des mots. C'est comme une voix intérieure, comme quand tu penses des trucs dans ta tête, c'est assez bizarre des fois. Les paroles je les vois un peu comme ça, c'est un flot de pensées, des associations d'idées.



C'est pas contradictoire d'être un groupe folk et d'utiliser autant d'électronique ? Jon. : Faut demander aux médias, je ne me suis jamais présenté en tant que groupe folk. Le folk c'est Joan Baez, Donovan, c'est une démarche et c'est pas du tout nous. Par contre dans la pop il y a la fin des expérimentations des Beatles, Soft Machine, et ya Madonna, je préfère être là-dedans.

On ne s'ennuie jamais en vous écoutant, un secret ? Rémy : Pour la première fois sur un disque de Syd Matters, la durée moyenne des chansons est de trois minutes trente, c'est un peu la révolution pour nous. On a vachement travaillé les rythmes et du coup, il se passe tout le temps quelque chose. Joël : Dans chaque couplet, il y a des temps forts, souvent t'en repère un, t'attends qu'il revienne mais ça revient qu'une fois au maximum. Et il y a souvent des choses auxquelles tu t'attends pas.

Qu'elles sont vos références musicales ? Jon. : Tout les gens qui prennent des risques. Soit ils ont des carrières courtes mais très intenses, je pense à Nirvana. Soit des gens qui essaient de se dépasser à chaque fois Radiohead, Bowie, tous ceux qui se bougent un peu les fesses. ■ [RC]

«Brotherocean»
(Disques Office)

www.myspace.com/sydmatters

RELEASED 5th NOVEMBER...

THERAPY?

WE'RE HERE TO THE END

LIVE DOUBLE CD - RELEASED 5th NOV

WWW.THERAPYQUESTIONMARK.CO.UK

ALSO AVAILABLE...

THE QUIREBOYS

LIVE & LOUD

CD/DVD Twinpack

DVE

WWW.THEGLOBALMUSICGROUP.COM

35ÈME

FESTIVAL

CINÉ

JEUNESSE

SCHWEIZER

JUGENDFILMTAGE

WWW.CINEJEUNESSE.CH

LE FESTIVAL POUR TOUS LES FILMS

SCOLAIRE ET LES RÉALISATEURS EN HERBE

ENVOYEZ VOS FILMS JUSQU'AU:

31 DÉCEMBRE 2010

9-13 MARS 2011

THEATER DER KUNSTE, ZÜRICH

Zürcher Kantonalbank

un événement proposé par

BELECRAN

Passerelle

du 10 au 16 novembre 2010

LA MUSIQUE AU CINÉMA

Avec la participation de

l'Union of Film Music Composers

(UFMC SWITZERLAND)

10.11 Samsara de Pan Nalin

11.11 Le Bal de Ettore Scola

12.11 Tango de Carlos Saura

précédé d'un récital de musique espagnole

13.11 Bird de Clint Eastwood

14.11 Mulholland Drive de David Lynch

15.11 Vitus de Fredi Murer

en présence du compositeur Mario Boretta

16.11 Funny Girl de William Wyler

Informations détaillées sur

www.cinemabellevaux.ch

projections au

CINÉMA BELLEVaux

101, 103, 105, 107, 109

www.cinemabellevaux.ch



November
Les DOCKS
LAUSANNE

03.11 PUBLIC ENEMY (USA)
06.11 SOPRANO (F)
10.11 MACY GRAY (USA)
17.11 !!! CHK CHK CHK (USA)
21.11 CAMELIA JORDANA (F)
26.11 LUKE (F)
27.11 BLOOD RED SHOES (UK)
01.12 TWO DOOR CINEMA CLUB (UK)
02.12 MAHINA & THE DIAMONDS (UK)
03.12 TIKEN JAH FAKOLY (CH)
05.12 ZAZ (F)
07.12 ISOBEL CAMPBELL & MARK LANEGAN (UK-USA)
08.12 BONOBUS (UK)
10.12 LES DOCKS 5 ANS : KATHERINE (F)
11.12 LES DOCKS 5 ANS
17.12 HOCUS FOCUS (CH)
18.12 THE YOUNG GODS (CH)

2010
Les Docks, Av. Séverin 34, 1004 Lausanne
Billetterie: www.lesdocks.ch/www.petzi.ch et

www.bikinitest.ch

BIKINI TEST

samedi 13 novembre 2010
21:30 - 02:00/15 - CHF / peñloc 15 - CHF / hardcore, metal

BLACK BOMB A (F)
DRIVE BY AUDIO (UK)

THE BAD PLACE TO BE

PROUDLY PRESENTS
TACOS BAR

11 NOVEMBRE 2010 20:30 - 01:30
LETTEN, LAUSANNE 0203301525

ISC
NOVEMBER

OCEANSIZE (UK)
w/ VESSELS (UK)
DI 02. 11. '10 20.30H

ISC HITS & CLASSICS
DJ PHRANK
FR 05. 11. '10 22H

OLDIES - DAS ORIGINAL
DJS HANSP & TON
SA 06. 11. '10 22H

EMILY JANE WHITE (US)
w/ LAURE PERRET (CH)
DO 11. 11. '10 20.30H

50IES JUKEBOX
DJS EL NIÑO & LUCKY LULU-BELLE
FR 12. 11. '10 22H

SATURDAY NIGHT FEVER
DJ COREY
SA 13. 11. '10 22H

STRANGE BOYS (US)
w/ DEMON'S CLAWS (CAN)
DO 18. 11. '10 20.30H

RADE OF METAL
KRUGER (CH)
w/ THE SUNWASHED AVENUES (CH)
w/ MEKONIUM (CH)

LATER: DJS DANNYRAMONE & OSPRÄNÖT
FR 19. 11. '10 21H

INDIEZONE
DJS OLIVE OYL & PHRANK
SA 20. 11. '10 22H

PRINCE RAMA (US)
LATER: DJ EL MEX

FR 26. 11. '10 21H

GOLDEN TOLERDANCE
DJS LUDWIG & ANOUK AMON

SA 27. 11. '10 22H

Vorverkauf: Rockaway Beach, Bern
petzicketts.ch (priest@hmo)
100 000 0000 / 0000000000 / 0000000000
00000000

PTA
L'USINE
4 Place des Volontaires 1204 Genève
041 22 781 40 04 www.ptnnet.ch

NOVEMBRE 2010

03.11. Caribou • Shy Child
05.11. Stereo Total
12.11. The Moonraisers
Geneva Sublime Ska Orchestra
15.11. Beach House
Stephen Strohmeier
20.11. Pimp My Band Vol 4
21.11. Wavves
23.11. Psychic TV
30.11. Wovenhand • Disown
02.12. Swans • James Blackshaw

Prélocations: www.petzi.ch
SOUNDS 8 av. du Mail 1205 Genf 041223281411

THIS IS TIGERR
BLEU LEZARD, LAUSANNE

NOVEMBRE

4 NOVEMBRE 2010
MAY 68 (UK)
COURT AND KESS (UK)
www.petzi.ch/www.bleu-lezard.ch

2 DECEMBRE 2010
ROCK LEAD (UK)
www.petzi.ch/www.bleu-lezard.ch

17 NOVEMBRE 2010
AGNES OBEL (DK)
www.petzi.ch/www.bleu-lezard.ch

25 NOVEMBRE 2010
THE AMPLIFETES (SWE)
www.petzi.ch/www.bleu-lezard.ch

CASE A CHOCS
INTERLOPE
QUEEN KONG CLUB

QUAI PH. GOODE 20
EVOLV 30A
2000 NEUCHÂTEL

NOVEMBRE 2010

SAMEDI 50-10
NIGHT OF SKA
THE MUSKORZ
TAFIA
SAMED 6.11
VENDREDI 12.11
PROMETHEE / TRAILER PARK MASSACRE
ABSTRACT REASON / MAKE ME A DONUT
VENDREDI 19.11
TV SEGALL & THE FEELING OF LOVE
SAMED 20.11
PAPIRO
SAMED 27.11 WE LOYAL

MERCREDI 3.11
SUPER ADVENTURE CLUB
VENDREDI 5.11
KURZE WELLE
UNDERSCHOOL
ELEMENT
MERCREDI 10.11

DACHSTOCK
NOVEMBER REITSCHULE BERN
2010 WWW.DACHSTOCK.CH
VVE petzicketts.ch Rockaway Beach & Opéra Trolley Bern

FR. 5. NOV. AB 22H DUBBY CLUBNIGHT
FILEWILE (CH) & 340 ML RSMZ
DJ KEV THE HEAD

SA. 6. NOV. AB 22H
20 JAHRE GASSENKÜCHE:
DEXTER JONES CIRCUS ORCHESTRA SE
ZENO TORNADO (UK) KENTERATION (UK) BLUES BROTHERS (UK)

SO. 7. NOV. AB 20H
JAPANESE
NEW MUSIC FESTIVAL:
TATSUYA YOSHIDA, ATSUSHI TONYAMA
UNO MAKOTO KAWABATA

FR. 12. NOV. AB 22H
REITSCHULE FEST 2010
TERMINAL 11 LABEL NIGHT
HONKA RUSCHER ERMAN ERINER (UK)

SA 13. NOV. AB 22H
REITSCHULE FEST 2010
NORSE ARMS (UK) HARRYFUL BELPACK (UK)

ME. 17. NOV. AB 20.30H WILD WILDE
LA BRASS BAND (UK)
& ZEHLEHNER (UK)

FR. 19. NOV. AB 22H WILD WILDE
MAGNIFICO (UK)
& GIPSY SOUND SYSTEM

SA. 20. NOV. AB 23H DACHSTOCK
ZERO METHOD (UK)

FR. 26. NOV. AB 21H FIESTA MEXICANA
PANTEON ROCOCO (UK)

SA. 27. NOV. AB 21H
ULTIMATE MC BATTLE VII

NO MATTER HOW HARD
YOU TRY, YOU'LL
NEVER BE AS COOL AS
BOWIE

FOOL'S GOLD (UK) ONLY DANCE SHOW
650 DAYS OF STATIC (UK) - CIVIL CIVIC (UK)
AIE CA BICLE (UK)

METALMAYHEM: WINDS OF PLAGUE (UK)
STICK TO YOUR GUNS (UK) U.A.

GENERAL ELEKTRIKS (UK)

ROCKY VOTOLATO (UK)

CASPIAN (UK) - MAYBESHEWILL (UK)

20 JAHRE KIPP KETT CAR (UK)

TWO DOOR CINEMA CLUB (UK) - CHAPEL CLUB (UK)

METALMAYHEM: THREAT SIGNAL (UK)
SYBRED (UK) - RAUNCHY (UK) U.A.

METALMAYHEM: SWALLOW THE SUN (UK)
SOLSTAFIR (UK) - MAR DE GRISÉS (UK)

KARNIVOOL (UK) ONLY DANCE SHOW

TRIGGERFINGER (UK)

MINNAARS (UK) - WHO'S PANDA (UK) ONLY DANCE SHOW

METALMAYHEM: DARKEST HOUR (UK)
PROTEST THE HERO (UK) - BORN OF OSIRIS (UK)

MEIN SHOWS UND TAPES: WWW.BOTZ.CH

Novembre

LU 1 THE TURBO A.C.'s (usa) punk & roll
JE 4 COCO & CURRY (F)
MAY 68 (uk) dance rock
ME 10 SYNSOMA (ch) indie rock
JE 11 NOLOSE (ch) afro-cuban jazz
ME 17 AGNES OBEL
N*GRANDJEAN (dk) folk
JE 25 THE AMPLIFETES (swe) dance rock
SA 27 MEURSAULT (uk) indie rock

BLEU LEZARD
Music-club - Concerts
DJs - Restauration 7/7
www.bleu-lezard.ch

SOUNDGARDEN



TELEPHANTASM

**LE RETOUR TANT ATTENDU
DU COMBO DE SEATTLE
«TELEPHANTASM», OU LE
MEILLEUR DE SOUNDGARDEN!**

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC



ARMA GATHAS

Encore quelques semaines de concerts puis le groupe repartira en studio à Köln pour travailler sur le prochain album et ce quelques mois seulement après la sortie de 'Dead to this World'. Simon Fülleman me confie que les prochains morceaux sont déjà terminés.

Que s'est-il passé depuis la sortie de 'Dead to this World' ?

Nous nous sommes d'abord demandés ce qu'il en serait des critiques dans les médias. Finalement c'était tel que nous l'espérions : soit des chroniques extrêmement positives ou alors l'opposé. Ensuite nous avons commencé les concerts, notamment avec Heaven Shall Burn et As I Lay Dying.

Les critiques étaient vraiment importantes pour vous?

Oui et ce surtout parce que je viens de Cataract et Ché de Born From Pain et tu ne sais jamais comment les fans vont réagir à cela. D'un autre côté, je travaille chez Metal Blade et notre album est sorti sur ce label; plusieurs personnes ont pensé 'Oui facile il s'est préparé le contrat lui-même'. Gérer ces trois aspects pouvait se montrer difficile mais au final tout s'est bien passé.

*Vos concepts et votre musique
ont été perçus tels que vous
vouliez les transmettre?*

La musique oui, mais pour ce qui est des concepts, je pense que c'est au travers des live que les gens verront comment est vraiment le groupe. Nous utilisons beaucoup de samples en live, nous nous habillons

aussi d'une certaine manière. De nos jours si tu fais tout un concept d'un album les gens ne saisissent pas vraiment le tout. Ils veulent écouter la musique. Mais c'est clair que pour nous les deux aspects sont inséparables.

Que signifie Arma Gathas?

Arma vient du latin et signifie l'armement. Gathas vient du zürichoïsois et désigne une sorte de hymne de louanges. Nous avons trouvé que ça collait très bien pour désigner la musique, une sorte de 'chants armés'. Le terme est d'autant plus idéal car il ne cerne pas un seul style, demain tu pourrais faire de l'indus sous cette désignation le terme conviendrait toujours.

Il y a plusieurs symboles religieux. Quel est votre positionnement par rapport à la religion ?

Ce sont Ché et moi-même qui nous trouvons derrière toute la conceptualisation. Ché croit en Dieu mais il n'est pas religieux. La religion est pleine de symboles majoritairement responsables de conflits dans nos sociétés. Bien sûr, il existe quelque chose comme le bien et le mal mais ils peuvent aussi porter un autre nom. La symbolique a beaucoup de pouvoir et nous essayons d'attirer l'attention là-dessus ! ■ [MO]



JACK IS DEAD

Le trio lausannois a encore frappé. Leur deuxième album 'Major Change with Miniatures', saupoudré de pop, de rock et de poésie vient de sortir. Explications: Yves-Ali Zahno.

Parles-nous de ce deuxième album, toujours en autoprod pourquoi ?

On a eu l'envie de plus se laisser aller à l'impro et à l'accident' en studio ce qui a pu donner, très instinctivement et rapidement, des titres comme 'Do you Feel' ou 'The Wasp' v.s. the Hand' enregistrés dans la cuisine avec des râpes à fromage ou dans la cage d'escalier avec une Dobro. Et toujours autoprod parce que tu peux toujours attendre pour qu'un label ou un mecène te paie quoique ce soit de durable aujourd'hui !

Il est très joliment illustré, c'est important pour toi le packaging ?

C'est l'autre partie du rêve. L'illustration révèle une partie de la musique. Le côté esthétique des illustrations dégage un aspect secret de la musique que j'adore.

Il sort en deux versions, peux-tu nous en parler?

Une première version sortie début 2010 avec quelques touches orientales et une version qui sortira en 2011, réarrangée avec un orchestre traditionnel iranien. L'idée à la base était de faire un album avec de grandes orchestrations, le genre majestueux avec orchestre iranien et classique, mais les financements n'ont pas suivis et les formalités de visas ont ralenti au rythme de la situation politique qui ne s'est guère améliorée avec la Révolution Verte en Iran en 2009, d'où l'idée d'un follow-up album en version iranienne...



« **Major Changes
With Miniatures** »
(IID Records)

 www.myspace.com/jackisdead

Comment travaillez-vous sur les compos, qui fait quoi ?

Je fais tout, même la vaisselle ! Je compose et écris les textes, parfois certains arrangements avec cordes et cuivres comme sur 'I Had a Dream'. Sinon la formule magique est de jouer ensemble.

Quelle est ta définition d'une bonne chanson ?
C'est tellement personnel ! Une chanson qui me fait pleurer, je me dis, il se passe quelque chose là !!! Quand l'émotion quelle qu'elle soit se réveille, pour moi c'est une 'bonne' chanson... mais cette même chanson te fera peut-être mourir de rire !

Vous flirtez tantôt avec le folk, la pop et le rock, quelles sont vos influences ?

Des influences rock à la base, AC/DC, Van Halen, Led Zep, Cream... mais aussi funk, Parliament, Fatbacks, Marvin Gaye Fishbone, Defunkt, mais aussi Pantera, Testament... dans le metal y a du funk et vice-versa. ■ [RC]

En concert le 20 novembre 2010 au Méphisto, Fully.

Concours : Des CD à gagner sur notre site !


PrintCarrier[®].com
 the printing people


IMPRIMER
 EN LIGNE À BAS PRIX

1.000
 Autocollants A7, 80g
 (papier adhésif blanc)
70,- CHF (HT)
 75,32 CHF (TTC)

5.000
 Flyers A6, 250g
 (Impression recto-verso)
84,- CHF (HT)
 90,38 CHF (TTC)

1.000
 Couvertures CD, 170g
 (Impression recto-verso)
156,- CHF (HT)
 167,86 CHF (TTC)

100
 Affiches A1, 100g
 (Impression une seule face)
219,- CHF (HT)
 235,64 CHF (TTC)

Flyers
 Dépliants
 Magazines
 Affiches
 Autocollants
 Cartes postales
 Couvertures CD / DVD
 ...et bien plus sur:

WWW.PRINTCARRIER.COM 

ALL WE DO IS PRINT

JUST BECAUSE PRÉSENTE

TRAIN SA 30/10/2010
KAUFLEUTEN ZÜRICH

PLAN B ME 24/11/2010
KAUFLEUTEN ZÜRICH

SOULWAXMAS WE 26/11/2010
KOMPLEX ZÜRICH
2MANYDJS LIVE & SOULWAX + SPECIAL GUESTS

ZAZ DI 05/12/2010
LES DOCKS
LAUSANNE

JACQUES HIGELIN JE 27/01/2011
THÉÂTRE DE L'ARENA
GENÈVE

THE DO JE 17/03/2011
LES DOCKS
LAUSANNE

INFOS ET BILLETS WWW.JUSTBECAUSE.CH - WWW.STARTICKET.CH

LES HOMMES DE L'OMBRES

calofror-records.blogspot.com

Cal of Ror

Cal of Ror, subtil anagramme de Rorcal est une boîte de distrib, un label, un magasin en ligne et parfois un magasin en 'vrai'.

Il y a les hyperactifs et il y a les autres. Diogo et JP, font clairement partie de la première. Ils jouent et tournent dans Rorcal (doom terrifiant), Lost Sphere Project (hard grind). Ils ont repris avec des gens de Kehlvin, le moribond label Division Records, montent avec leurs petits sous un studio d'enregistrement, le Yellow Recordings avec d'autres copineux et par là-dessus, comme si ça suffisait pas, ils créent Cal of Ror, structure protéiforme, voir tentaculaire.

Manifestement, les deux joyeux lurons susmentionnés ont un mantra: 'on est jamais mieux servi que par soi-même'. On s'étonne presque qu'ils n'aient pas dans le prochain projet, un salon de coiffure, une lutherie, une brasserie et un piano bar.

La distribution d'abord. Ayant des goûts pointus et une curiosité musicale quasi malade, c'est assez vite, qu'ils constatent que les sorties de certains labels, tel que le français Norma Evangelium Diaboli (Deathspell Omega, Sorhin), sont difficilement trouvables en Suisse ou voir carrément introuvables. C'est dommage mais c'est ainsi, on sait que les label de black (et tout ces genres de musiques ultra festives pour bar-mitzva et autres communions) ne sont



pas toujours gérés par des gens dont la principale qualité est une inclinaison quasi sociopathique à la promotion commerciale et au cordial serrage de paluche.

Mais comme les gens de Cal of Ror sont sympa pour deux, ils ont réussi à faire coupain avec Profound Lore (Canada) qui possèdent dans leur écurie Kralice, Cobalt ou encore Alcest; et Red Cobalt Industries (Japon) qui eux ont sorti des Akimbo, Saviours, Black Cobra et autres dans des éditions superbes et indispensables ou encore les labels Relapse ou Southern Lord, entre autres.

Ce qui nous amène au magasin en ligne. Primo, le shop (le terme est hideux je sais) dans un monde idéal avec des poneys black et des cours de crucifixion à l'école, Diogo et JP préféreraient l'avoir en dur, des locaux, des bacs, des clients aux sociaux trainant là tout les jours. Mais las, comme ils ne sont pas encore tombés sur une manne de pognon au détour d'une croisée de chemin à une heure précise, ils doivent pour l'instant se contenter de faire exister Cal of Ror principalement via internet.

Ce qui permet à nous, consommateurs compulsifs, de bénéficier de prix intéressants, genre CD et LP à vingt francs (ou treize euros). Et ça, ce n'est pas négligeable. Donc il vous suffit d'aller faire un tour sur le blog (qui on nous l'a promis, sera bientôt encore plus informatif et sexy avec des photos, des infos et des ratons laveurs) pour vous convaincre d'aller vous inscrire à la newsletter.



Plus de trois cent CD et LP, limités ou non, de deuxième main ou pas, sont à votre disposition, en LP: Black Cobra, Celeste, Gnaw, Overmars, impure Wilhelmina, Suma, et autres. En CD: Deathspell Omega, Yob, Dirge, Glorior Belli, Boris et plus si affinité.

Ce qui peut être bon à savoir, c'est qu'une fois par semaine, le magasin en ligne devient un point de vente pour de vrai, expose un bout de son catalogue en squattant les locaux d'Urgence Disk à Genève, le vendredi de 16h à 19h.

Il peut arriver de les croiser ailleurs qu'à Urgence Disk, comme lors de concerts à l'Usine à côté du stand merch avec leur valise bourrée de hard, doom, jazz-zarb et droooniquetteries ou cette année au VNV. Et peut-être bientôt dans d'autres salles, à bon entendeur.

Quand au label Cal of Ror, sa troisième sortie est le monstrueux album de Rorcal, Heliogabalus, dont on vous a parlé dans le numéro précédent, mais comme vous avez une hygiène de vie déplorable et donc la mémoire qui flanche on peut vous rappeler tout le bien qu'on en pensait et vous suggérer de lire l'interview page ???.

■ [VF]

BYCICLE RACES AR COMING YOUR WAY

www.myspace.com/cbcbinc

California Love in Switzerland

La Kustom Kulture, ce n'est pas seulement les motos ou les voitures. La petite reine dispute sa place au milieu des moteurs rugissants et des passions naissent ainsi pour ces vélos hors normes. Embarquez sur le porte-bagage, c'est parti !



Pour cette édition 2010 du Geneva Lake Cruising, le soleil s'invite pour donner des airs de Venice Beach à la rade de Genève. Ça tape dur sur le crâne mais la petite brise qui s'installe quand on rejoint la place de meeting près du centre de wakeboard est la bienvenue. Et là, c'est le défilé. Plein les mirettes avec des beach cruisers à la longueur démesurée, des choppers extrêmes dont la hauteur du guidon fait plus penser à une potence qui ferait pâlir d'envie Wyatt alias Captain America d'Easy Rider et des lowriders un peu plus discrets dans les dimensions, mais resplendissants de tout leurs chromes. Après les photos, le run. Départ sur les quais de Genève jusqu'au Jardin Anglais à travers une foule encore assez dense pour un samedi après-midi. La trentaine de vélos se fraye toutefois un joli chemin devant ces regards ébahis, avec sonneries et klaxons excentriques en tout genre pour prévenir l'arrivée de la meute. Voir par la suite un ghetto blaster crachant raggaie et hip-hop funky pour se sentir encore un peu plus sur le bord des plages californiennes. Puis une petite

halte où est prise la photo de famille de la journée. Après quelques rafraichissements au wake center, il est temps de rejoindre le centre ville pour l'after au Tiki's Pub. La traversée des rues de Genève fait également son effet ! Zizags entre les lignes de tramways et les quelques passants qui observent, médusés, ce convoi de vélos pas comme les autres. Au bar, convivialité, hot-dogs faisant honneur à leurs origines ricaines, cocktails spéciaux et bières fraîches finissent d'achever une superbe journée de route, non polluante qui plus est !

Dans les coulisses, c'est Franck Sauthier. Il organise depuis deux ans cet event et le succès semble au rendez-vous, les passionnés de la région répondant à l'appel. Plongé depuis tout petit dans l'univers du deux roues, il va tout d'abord pleinement s'investir dans le VTT de descente et participer à de nombreuses compétitions pendant plus de dix ans. Ce contact permanent dans l'univers du cycle va éveiller chez lui le goût de la mécanique, aidé notamment par son père et les professionnels qu'il côtoie sur le circuit VTT.

En 2005, Franck commence ses premières customisations, pour ses potes tout d'abord. Puis vient le jour du premier beach cruiser californien, obtenu par un troc providentiel. Dès cet instant, c'est le coup de foudre pour ces vélos uniques. L'imagination a libre cours ici et surtout les possibilités sont infinies : peinture diverses, guidons immenses, ajout de gadgets



Chêne-Bourg Custom Bicycle, installé dans son propre garage.

Le but est de réaliser, en partie ou complètement, le vélo de vos rêves, celui qui vous accompagnera inlassablement les belles journées d'été au bord du lac. Le plus important étant de lui donner une âme, peut-être même la votre ! Et ce qu'il y a de délectable avec ce type de vélo, c'est bien de déambuler, voire d'errer, sans avoir un quelconque trajet fixé. Libre !



Aujourd'hui, l'objectif pour Franck serait de transformer le CBCB en association afin de réunir un maximum de personnes intéressées pour des échanges, des contacts et des événements. Bien sûr aussi pour que des cotisations et autres participations plus régulières puissent apporter un peu d'eau au moulin, notamment en ce qui concerne l'organisation du Geneva Lake Cruising.

Ce dernier a quant à lui déjà deux éditions à son actif et la suivante est attendue de pied ferme l'été prochain. A noter également qu'un meeting similaire se déroule cette fois-ci à Lausanne-Vidy, le Krazy Beach Cruze, pendant le mois de mai. Roulez jeunesse! ■ [RV]





CRADLE OF FILTH

The New Album from
Cradle of Filth
Darkly, Darkly, Venus Aversa
Available in stores now
www.peaceville.com/cradleoffilth

Available on CD /
Special Edition 2CD /
Double vinyl /
Download

Special Fan Edition Box Set
available exclusively from:
www.peaceville.com/cradleoffilth

Double gatefold, coloured
heavyweight vinyl

 **PEACEVILLE**
www.peaceville.com

EXCLUSIVE DISTRIBUTION THROUGH
IRASCIBLE
DISTRIBUTION
WWW.IRASCIBLE.CH

TECHNOLOGIE

www.apple.ch

La musique à portée de main !

Que nous soyons des rockeurs ou pas, on cherche toujours à avoir de la bonne musique avec soi. Si en plus un gadget peut nous permettre de nous divertir en même temps, autant sauter sur l'objet.

Des discrets aux blings blings, une marque a pensé à tout type d'utilisateur et le choix est devenu de plus en plus difficile étant donné le grand éventail d'outils qui est proposé à tous ces fans de musique. Apple, la marque qu'on ne présente plus, vient encore une fois nous rendre difficiles nos prochains achats de baladeurs avec trois nouveaux modèles indispensables pour tout geek qui se respecte.

Le nouvel iPod touch: Touchons encore plus !

Officiellement le plus populaire de la gamme en termes de vente, il est cette année encore prêt à concurrencer de manière assez frappante ses futurs rivaux. Les belles découvertes de ce nouveau iPod touch sont son écran Retina à la définition de 960x640 pixels, la visioconférence FaceTime, l'enregistrement vidéo HD, le processeur A4, un gyroscope à 3 axes, iOS 4.1, la dernière version en date du système d'exploitation mobile le plus avancé au monde et le Game Center. La batterie est aussi remarquable pour faire durer tout ce plaisir. Elle offre en effet une autonomie de 40 heures en lecteur audio et 7 heures en lecture vidéo sur une même charge. Tout un tas de nouvelles technologies supportées par un tout nouveau iPod touch encore plus léger et fin que son prédécesseur... manque plus que la téléphonie !

Le plus petit au monde c'est qui? L'iPod shuffle bien sûr !

Pour un prix très attrayant pour celui qui veut être plus ou moins discret avec son gadget de couleur rose (disponible aussi en argent, bleu, vert, orange), le nouveau shuffle est doté d'un nouveau design mais surtout d'une molette de boutons cliquables et de la technologie VoiceOver (parle 25 langues), qui permet aux utilisateurs d'entendre le nom du morceau en cours d'écoute et de basculer entre ses morceaux ou ses listes de lecture. Il nous alerte même lorsque que nous devons recharger notre batterie, après 15 heures environ d'utilisation. Avec 2 Go de stockage, le nouvel iPod Shuffle se fait aussi remarquer par sa prise en charge des Mix Genius, fonction assez sympa qui crée automatiquement des listes de lecture en regroupant des titres qui vont bien ensemble.

Un iPod nano avec une interface Multi-Touch: On aura tout vu !

Tout comme ses cousins, il a été intégralement repensé et il est doté maintenant de l'interface Multi-Touch qui permet aux utilisateurs de parcourir leur liste de morceaux en touchant ou en balayant l'écran du doigt. Deux fois plus léger que son prédécesseur et avec 24 heures d'autonomie, il se dévoile avec un boîtier en aluminium et en verre équipé avec un clip intégré, pour une portabilité immédiate. Le Mix Genius est aussi présent ainsi qu'une radio FM avec pause du direct, la fonctionnalité Shake to Shuffle qui permet de secouer l'iPod nano pour mélanger l'ordre de lecture des morceaux et aussi un podomètre et Nike+iPod qui seront fort utiles pour les sportifs qui aiment bien suivre leur progression et séances d'entraînement.



On l'a bien compris, rockeur ou pas, lorsqu'il s'agit de choisir un gadget pour écouter de la musique il vaut mieux bien se renseigner car le choix est énorme, de même que les différences de prix. Que ce soit pour écouter de la musique, jouer à des jeux, passer des appels vidéo avec FaceTime, naviguer sur le Web, tourner des vidéos HD ou regarder des films et des séries TV, le nomade du quotidien et le voyageur occasionnel vont devoir choisir et viser juste. Courage ! La musique le vaut bien ! ■ [CM]

Daily Rock t'offre la possibilité de gagner l'un de ces iPod sur www.daily-rock.com/concours

HOMMAGE A STEVE LEE

Le chanteur était extraordinaire, l'homme l'était tout autant.

L'image de Steve Lee, contrastait singulièrement avec le cliché du rocker teigneux et égocentrique auquel on nous a (à juste titre) habitué. Portait d'un homme que tout le monde aimait et que la Suisse pleure depuis ce maudit 5 octobre.

Ce sont près de trois mille pèlerins endeuillés qui ont cheminé de toute la Suisse et même d'Europe jusqu'à l'hospice du St. Gothard pour dire adieu à l'une des personnalités préférées du pays. Du jamais vu. Un événement qui en dit long sur la cote de popularité du charismatique chanteur de Gotthard, mais aussi sur le sentiment d'injustice qui anime tous ceux qui ont connu, de près ou de loin, Steve Lee. Car sa mort 'brutale, incompréhensible et insensée', comme le dira Marc Lynn, le bassiste du groupe (qui a vu mourir son ami), relève de l'acceptable.

Bêtement fauché par la remorque d'un truck alors qu'il effectuait un périple en Harley à travers les États-Unis (il venait de sortir de la Vallée de la Mort), Steve Lee laisse ainsi derrière lui une compagne en état de choc ; des parents, un frère et une sœur inconsolables ; un groupe (Marc, Leo, Hena et Freddy) terriblement ébranlé dont l'avenir est incertain ; des dizaines de milliers de fans aux mille regrets ; et une guitare orpheline, celle de Leo Leoni, son complice de toujours.

Nous avons perdu non seulement un immense chanteur, mais, sur la planète rock, la mort a aussi frappé un juste ; un homme aux qualités

connues de tous et à la vie équilibrée. Un anti-Pete Doherty par excellence.

Rolf Schlup, responsable de la promotion de Gotthard depuis les débuts du groupe, reconnaît qu'il avait su 'rester simple et disponible malgré le succès' et qu'il était 'effectivement difficile de lui trouver des défauts.' Sa gentillesse, son humour, sa sérénité, son optimisme, son respect des autres et sa sensibilité frappaient tous ceux qui

l'entouraient. Deux millions de disques vendus de par le monde, un statut d'idole au Japon, une flopée de hits (dont le prémonitoire 'Heaven') et des premières parties d'AC/DC, Bon Jovi ou ZZ Top n'ont pas entamé l'humilité du Tessinois.

Sa compagne, Brigitte Voss-Balzarini, confiera qu'elle ne l'avait jamais vu aussi heureux parce qu'il réalisait son rêve de toujours. ■ *Merci à Pascal Vuille*

Une voix d'ange s'est tue à jamais

N'ayons pas peur des mots : Steve Lee faisait partie du cercle fermé des dix meilleurs chanteurs de la planète rock. Si les grands gouailleurs (Eddie Vedder, Mark Lanegan, Steven Tyler, Michael Stipe) se distinguent surtout grâce à la texture de leur timbre vocal, Steve Lee jouait de sa voix comme d'un instrument à part entière. Il possédait un souffle à couper le vôtre, une incroyable palette de nuances, une puissance hors norme et une insolente justesse. Il était d'ailleurs l'un des trois seuls rockers avec lesquels la cantatrice Montserrat Caballé ait accepté d'interpréter un duo. Il passait des heures à visionner ses modèles – David Coverdale (Whitesnake), Geoff Tate (Queensrÿche), Steven Tyler (Aerosmith) – étudiant leurs mimiques. Avant chaque concert, pour préparer ses cordes vocales, il buvait un verre de vin rouge. Pour augmenter sa capacité pulmonaire, il jouait du



© Pat Degome

didgeridoo. Il prenait tant soin de sa voix que jamais il n'a été contraint d'annuler un concert.

Des textes chargés de sens

Les textes de Steve Lee donnent une idée précise des valeurs qui étaient les siennes. Son

destin tragique donne un éclairage particulier à des textes parfois noyés par les guitares. Il était préoccupé par la pauvreté ('Human Zoo', 'Anytime Anywhere'), sensible à la cause des enfants ('I Know you

Know', 'Nobody Home', 'Janie's not Alone') et soucieux des dérives de notre société ('Need to Believe'). De nombreux titres encouragent l'auditeur à s'affirmer et à prendre sa vie en main ('Tomorrow's just Begun'), les clins d'œil au sexe ne sont pas rares ('Dial Hard', 'G.', 'Lipservice', 'Made in Switzerland'). Preuve que l'ami Lee n'était pas un capucin, mais qu'il aimait la vie et tous les plaisirs qui y sont associés.



Bitch Queens
Female Shotgun
Lux noise

On pourrait croire que les Bitch Queens sont un groupe de nanas, mais que nenni ! Ach que nein, il s'agit de quatre Bâlois, bien partis pour briser menu vos idées préconçues sur un tas de trucs. Tout d'abord pas question ici de rythmes popisants, il s'agit bien de rock'n'roll mon frère. Et pour ceux qui aiment les étiquettes, on oscille entre stoner et glam rock, parce que ces messieurs outre un rock basique et sans fioritures aiment aussi les paillettes. Un son brut et bien crade, vintage et septième à donf, un batteur boosté, des guitares mordantes, des riffs accrocheurs, et la voix de Kid Krystal, qui s'impose comme une évidence. On pense aux New York Dolls aux Stooges...et on craque littéralement sur 'Crucial', cruellement efficace, ou 'Lipstick Lover' adorablement perturbateur. ■ [RC]



www.myspace.com/bitchqueens



Commodore
Sunken garden
Autoprod

On avait découvert les Genevois de Commodore en 2008 avec un premier album 'driving out of focus' qui laissait augurer du meilleur. On les retrouve en 2010 avec une voyelle en plus et un disque microsillon impressionnant de maturité, maîtrise de A à Z dans une pochette de toute beauté(phosphorescente sur noir). Le niveau du groupe a fait un bond indécent vers l'avant, les guitares sont toujours aussi abrasives, mais elle cèdent du terrain à des synthés fascinants et même à un vocoder ('Sex Hungry Mutations'). Alors que basse et batterie cognent toujours aussi fort, des ambiances sombres et aquatiques prennent le pas sur l'ensemble d'un disque surplombé par des voix extrêmement bien senties. Vingt-cinq minutes de plaisirs à réécouter encore et encore. L'album post-noise progressif de l'année ! ■ [MPH]



www.myspace.com/commodorcommodor

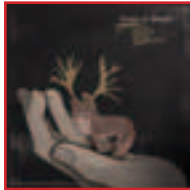


Dark Hunter
Unleash Hate
Galapsy Production

Le déjà populaire groupe valaisan Dark Hunter vient de sortir son premier album. Malgré seulement cinq titres, les fans de metal extrême ne seront pas déçus face à ce massacre. Dès le premier morceau, l'ambiance violente est malsaine envahira vos esprits. Mêlant voix death et black par un seul et même chanteur sur une batterie complètement déchaînée et sur des riffs impressionnant par leur rapidité et leur précision, la musique de Dark Hunter ne laissera personne indifférent. Seul point faible, les mélodies se ressemblent parfois un peu trop entre chaque morceau. L'une des grandes particularités de ce groupe est que les textes sont chantés en anglais et en français. Laissez-vous donc tenter et prenez le temps de les écouter, car nous n'avons pas fini d'en entendre parler ! ■ [DaM]



www.myspace.com/darkhuntersuisse



Jack is Dead
Major Changes With Miniatures
JID Records

Tout nouveau, tout frais voici 'Major Changes with Miniatures', le deuxième album de Jack is Dead, des Lausannois (enfin presque) prometteurs. 'Do You Feel', le premier titre a de quoi surprendre, on crache pas dessus, on dit juste qu'il n'aurait peut-être pas dû se trouver en première ligne. Mais dès les premières notes de 'Garbage Judgment', on n'y pense plus. Le ton est donné, pop ou rock, ou les deux, c'est fluide et agréable. Facile dès lors de faire mouche auprès des amateurs du genre. Du tubesque 'I Have a Dream' (une jolie façon de rompre les ponts pour ceux que ça intéresse) aux efficaces 'Start Again', ou 'Keeping that Love', Jack is Dead démontre qu'il se porte bien et qu'il dispose de bien des ressources. Et en plus le packaging est hyper beau ! ■ [RC]



www.myspace.com/jackisdead



Kess'khtak
May not be the one you want
Edms et Sigma Records

Alors voilà ? C'est comme ça ? Même pas une p'tite intro pour se mettre en jambe ? ! Ça démarre cache. Déjà qu'il m'a fallu reprendre des cours de langues étrangères, niveau supérieur, pour lire le nom du groupe... Pour leur nouvel EP, les Genevois ne se sont pas torturé l'esprit longtemps. Objectif : brutal, direct, efficace. Objectif atteint. On n'a pas une minute de répit. Croché dès les premiers riffs, il n'y a pas moyen d'y échapper. C'est carré. Pas un poil qui dépasse. Dix-neuf minutes. Presque trop court. Enfin, vu l'intensité, je ne suis pas sûr qu'un être normalement constitué puisse tenir davantage. Petit bémol, tout de même, il est presque regrettable d'avoir deux brailleurs, comme Mat et Flo et de ne pas suffisamment les mettre en avant. ■ [TL]



www.myspace.com/kesskhtak

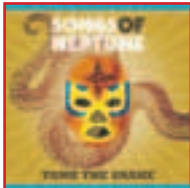


Serpentine
City Soul Traveller
Trust Your Ear/Irascible

Comme quoi la radio ça sert encore à faire découvrir des trucs chouettos ! 'Red Roses', sorte d'hymne molto simpatico qui pourrait rappeler Everlast y passe en boucle. Coup de foudre. On écoute le CD et on comprend vite que Jan Andri Zimmerli, citoyen helvète, ne fait rien comme les autres et surtout évite de tomber dans le tube évident. Le monsieur a pas mal d'humour ce qui ne gâche rien. Folk, riffs rageurs, galipettes sonores, comptines burlesques, où celui qui serpente littéralement entre les divers horizons. Il aime l'incongru, le non-sens, le contraste. Serpentine est un mec qui voyage, un mec qui accorde sa guitare ou tousse au milieu de son CD en trouvant que ça fait partie du processus. Finalement Serpentine n'est rien de moins qu'un poète moderne ! ■ [JM]



www.myspace.com/serpentine-music



Songs Of Neptune
Tame The Snake
Headstrong

Constitué des membres de Houston Swing Engine, To The Vanishing Point, Yverdooom et The Ocean, Songs Of Neptune, bien que œuvrant dans un stoner des familles, sonne comme la réjouissante association estivale de vieux copains (l'album a été enregistré à San Feliu de Guixols en Espagne) qui auraient décidé de ne pas trop se prendre la tête et de pondre un truc spontané et puissamment cool. Mission réussie à l'écoute de cette galette qui donne furieusement envie de se rouler de gros spliffs tout en décapsulant quelques bières. On pourrait argumenter que tout ça sonne déjà entendu et est sans originalité aucune, mais la sincérité, le savoir-faire et la classe des divers participants ne laisse aucun doute sur le fait que ce skeud, on l'écouterait encore dans dix ans. ■ [FSI]



www.myspace.com/songsofneptune



Triptykon
Shatter
Century Media

Le metal suisse n'est pas encore mort et n'est pas prêt de l'être ! Triptykon revient avec un EP. Composé de cinq titres, les trois premiers morceaux sortent tout droit de l'album 'Eparistera Daimons' sorti en 2009. Fidèles à eux-même, nos célèbres Suisses Allemands conservent un son très lourd, parfois tellement lourd et puissant qu'il en devient soporifique à la longue. Les morceaux quatre et cinq remontent nettement le niveau (deux titres repris des regrettés Celtic Frost) ! Leur particularité ? Ce sont des lives ! Nous passons donc d'un coup du sommeil profond au réveil en sursaut ! Les fans ne seront pas déçus ! Le cinquième morceau reste néanmoins relativement tranquille donc pas de quoi avoir envie de bouger en écoutant cet EP. Espérons qu'ils fassent mieux la prochaine fois. ■ [DaM]



www.myspace.com/triptykonofficial

HELLOWEEN

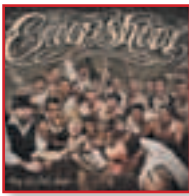
NOUVEL ALBUM STUDIO POUR CELEBRER HALLOWEEN

7 Sinners

HELLOWEEN EN CONCERT :
31.01.2011 - Pratellen - Z7

7 Sinners est disponible en version :

- CD standard (avec accès à des contenus online exclusifs)
- CD Premium Limité (avec des bonus audio + accès à des contenus online exclusifs)
- Vinyle + téléchargeable (avec des bonus audio)



The Creepshow

They All Fall Down
Hellcat Records

Amis de la festività psychobilly, horrorbilly et autre esprit des 50's , bienvenu ! Pour leur troisième album, les Canadiens de Creepshow nous donnent exactement ce qu'on attend d'eux. La recette est la même que pour les deux précédents opus, mais pourquoi changer quelque chose d'efficace et de plaisant ? Énergie et mélodies entraînantes rendent les titres plus qu'accrocheurs ! Mais malgré les mélodies typiques du genre, cet album a quand même un son bien pop et frôle la limite du mainstream (The Baseballs ?), ce qui pourrait déranger les amateurs pro du genre. Peu importe, les élitistes n'ont pas toujours raison ! 'They all Fall down' reste quand même un très bon album qui montre un groupe qui garde son intégrité et quand ils font quelque chose, ils le font bien ! ■ [CP]



www.myspace.com/thecreepshow



Deer Tic

The Black Dirt Sessions
Fargo/Musikvertrieb

Qu'est-ce que le rock du quintet de Providence peut bien avoir avec l'Ixodes ricinus (le doux nom de la tique, ou Deer Tic chez nos amis anglo-saxons) ? Rien, évidemment, à part peut-être que sa piqûre vous fiche un bon coup aux neurones. Et là ça se traduit par une sensation de voyage dans le temps, ce temps où Rolling Stones et Neil Young gravaient dans le vinyle les fondamentaux du rock. Heureusement la bande de John J. McCauley III n'est pas adepte du copier-coller. Si le chanteur, use (abuse parfois d'accord) de sa voix éraillée pour tracer une route à part, il ose surtout un pas lent, ne craint pas la solitude du piano-voix. Et puis il y a ce doux mélange entre le moelleux d'une country déraillante et la dérive d'un psychédéisme scintillant pour poser le tout. ■ [YP]



www.deertickmusic.com



Department of Eagles

Archive 2003-2006
Bella Union/Irascible

Les deux colocataires Daniel Rossen (Grizzly Bear) et Fred Nicolaus forment Department of Eagles en 2000. 'Archives 2003-2006' est une rétrospective du travail effectué entre le premier album 'The Cold Nose' et le chef d'œuvre incontestable de 2008 'In Ear Park'. Pour les non avertis, ce nouvel album peut paraître un peu décousu, mais pour tous ceux qui ont adoré le précédent opus des New-yorkais, ce petit retour en arrière explicatif est des plus agréables ! Ambiances étranges à la limite de la pop et de l'expérimentation, voix, proche de Paul McCartney, véritables perles pop aux arrangements singuliers. Le disque est malheureusement un peu trop court et n'atteint pas la perfection de 'In Ear Park', mais il mérite clairement une oreille attentive ! ■ [MPH]



www.departmentofeagles.com



Dimmu Borgir

Abrahadabra
Nuclear Blast/Warner

Grand Dieu, qu'elle est loin, l'époque de 'Puritania'... Après avoir fait déferler sur nous les hits black il y a maintenant bien des années, ce que les Norvégiens nous proposent n'a plus rien à voir avec leur grandeur passée. Des passages violents mornes et sans saveur, des riff heavy metal vieillots et d'un goût très douteux, le tout accompagné par les grandes orgues un peu kitsch qui pétent à tout bout de champ sans qu'on en comprenne vraiment l'intérêt. Le tableau est loin d'être idyllique. Oui, la maîtrise technique est toujours là, mais elle s'embourbe allégrement dans une espèce de marasme duquel ne ressort qu'une soupe un peu molle (un comble pour un groupe de black, somme toute) quoique prétendument underground. Quelques titres sortent du lot, soit, mais est-ce suffisant ? ■ [GN]



www.dimmu-borgir.com



Dunkelnacht

Atheist Dezekration
M & O Music

Deux splits plus tard et voilà un album qui envoie du lourd ! Preuve qu'Heimdallr a eu bonne initiative d'abandonner son projet initial d'ambient douceuse et d'engager deux acolytes dégénérés pour se lancer dans une production moins propre. Même s'il n'y a guère de nouveauté dans l'interprétation du genre, les trois nordistes proposent un album efficace sur fond d'athéisme forcené. Bien que la tendance annoncée soit au black, on retrouve ponctuellement des sonorités de death furibond venant s'immiscer sur certains titres ou un côté mélodique plus affirmé sur d'autres. Ces modulations rythmiques relativement fréquentes et la présence ponctuelle de voix secondaires permettent à l'auditeur de ne pas sombrer dans l'ennui le plus absolu. A écouter et réécouter donc. ■ [SaH]



www.myspace.com/atheistdezekration



Interpol

Interpol
V2/Universal

Un album sans titre. Aveux de faiblesse ou pointe d'arrogance bienvenue ? Voilà l'équation que nous posent les New Yorkais avec leur quatrième opus. Disons sans ambages que c'est la première impression qui va se révéler la bonne. Longue suite de titres cherchant à vainement s'emballer, mais qui reste désespérément bloquée par le manque d'ambition. Pas assez sombre pour être captivant, pas assez grandiloquent pour emporter l'auditeur. On sauvera du naufrage 'Safe Without' pour son gimmick de guitare tournoyant et le 'Success' d'ouverture pour sa basse pétaradante, voire la voix de Paul Banks, c'est déjà ça. A propos de basse, cet album marque surtout la dernière collaboration de Carlos D, qui avant de quitter le navire ne se gêne pas de montrer ici qu'il s'est largement ennuyé en studio. Dommage. ■ [YP]



www.interpolnyc.com



Kamelot

Poetry For The Poisoned
SPV/Phonag

Moins symphonique que le précédent, ce nouvel opus est déjà défini comme l'album le plus abouti de Kamelot. Un style personnel, mais toutefois (trop) influencé par la mode symphonique/gothique actuelle. Les passages électroniques ne sont pas sans rappeler Muse, tant par la voix que par certains rythmes. Quelques invités prestigieux sont présents pour couronner le tout : Jon Oliva ('The Zodiac') et Simone Simons (Epica) sur 'House on a Hill', un superbe slow. Le titre phare de l'album, qui avoisine les dix minutes, présenté en quatre parties, se perd un peu dans toutes sortes de rythmes et de styles. La voix de Simone, également présente, allège un peu certaines lourdeurs thrash-metal qui surprennent par rapport au reste de l'album. A écouter plusieurs fois pour apprécier ■ [JB]



www.kamelot.com



Cradle Of Filth

Darkly, Darkly, Venus Aversa
Peaceville

Cradle of Filth... Un des groupes les plus controversés de la scène dark. Partis d'un style très black sympho, les Anglais ont vécu maintes évolutions. Les puristes les accusent d'avoir succombé aux sirènes de la musique commerciale et de s'être éloignés de l'idéal black. Nous avons aussi vu l'émergence d'une génération de teenagers en plein mal de vivre fans des nouveaux opus du groupes, attirés par des titres plus accessibles, 'Nymphetamine' en tête, voilà quelques années. Le groupe a récemment quitté Roadrunner pour Peaceville, avec en tête leur liberté artistique, de leur propre aveu. Qu'en est-il de cette nouvelle pièce ? Faisons simple : une tuerie. Le son black est revenu, les compos inspirées aussi, avec un album qui rappelle par moment les meilleurs passages de 'Cruelty and the Beast'. Exit, donc, les duos avec Ville Vallo, les mélodies catchy et les versions radio. On parle ici de black sympho pur et dur, mené de main de maître par l'obscur Dani et ses comparses. Une superbe ode à Lilith, reine des succubes et surtout, une surprise comme on les aime. ■ [GN]



www.cradleoffilth.com



Moon

Lucifer's Horns
Witching Hour/Sure Shot Worx

Pologne. Metal Extrême. Je suis... ? Behemoth ! Ben non, perdu, mais en même temps tout le monde se mettant à pomper Behemoth, l'erreur est facile. Vous l'aurez compris, Moon surfe donc sur la vague de la bande à Nergal : même équipe d'enregistrement, son quasi-identique, riffs avec exactement les mêmes inspirations. Sauf que pour une fois la copie est bonne, mais surtout de par le fait que Moon ajoute d'autres éléments à son Behemoth : un côté plus evil grâce au chant purement death/black qui dégueule sur la chrétienté, mais aussi de par ces petites touches goûtues de Azarath ! Rien de neuf sous les cieux polonais, et on ne pourra que regretter cette non-originalité, mais ce 'Lucifer's Horns' se laisse bien écouter, en attendant le prochain Behemoth... s'il y en a un ! ■ [TJB]



www.myspace.com/moonsatanic



Spermbirds

A Columbus Feeling
Rookie Records

Créé en 1983, les Spermbirds peuvent se retourner avec fierté sur une série de réalisations punk-rock rafraîchissantes. Leur précédent album, 'Set an Example', est sorti en 2004, après leur reformation. A présent, le groupe a retrouvé son chanteur original, Lee Hollis – oui, celui du grandiose 'Steakknife'. 'A Columbus Feeling' sonne avec un son frais et nouveau, comme si on était toujours en 1976 et que le punk était cette nouvelle chose, encore chaude sortie du four. Des riffs tranchants sont offerts, avec des rythmes diaboliques et de sacrées mélodies pour couronner le tout. Là-dessus, Hollis trône avec le raclement unique de son organe vocal. Quand il interprète 'I Got a Strategy', vous allez le croire ! Cela signifie que le punk est bien vivant ! Les Spermbirds aussi. ■ [RP]



www.spermbirds.com

www.loveamongstruin.com



Birthday Suits
The Minnesota :
Mouth To Mouth
Nice & Neat Records

Il aura donc fallu cinq longues années pour que le duo japonais frapadingue donne une suite au formidable 'Cherry Blue'. Monopolisés par leur participation au groupe punk Sweet J.A.P. Yuichiro Matthew Kazama et Hideo Takahashi ont finalement pris le temps de se remettre ensemble pour un nouvel album aussi puissant, inventif et explosif que terriblement court (vingt-et-une minutes pour onze morceaux joués pieds au plancher). Mais on s'en tape de la durée car le résultat est proprement sidérant. C'est bien simple, dès que retentit 'This is a Song', on n'a qu'une envie, c'est de sauter dans tous les sens avec sa copine et de crier en direction des voisins qu'ils sont tellement vieux et ennuyeux. Ce disque est le parfait remède à la morosité ambiante. ■ [FS]



www.myspace.com/birthdayheritsuits



Dagoba
Poseidon
XIII Bis Records/
Disques Office

Fer de lance d'un certain renouveau du metal hexagonal aux côtés d'Hacride et de Gojira, Dagoba effectue sa rentrée avec une plaque dévastatrice inspirée par le monde maritime. Très carrées, les nouvelles compositions du quatuor français sont d'une incroyable férocité. La double grosse caisse bourrine aux côtés de lignes de basse assassines, de riffs surpuissants et de vociférations féroces. Les amis de la poésie iront voguer sur d'autres océans; cette plaque aquatique est digne des plus gros coups de tabac. La production efficace et la simplification de la structure de ces douze nouveaux titres par rapport à la galette précédente en font une toute bonne sortie pour cette rentrée que les amateurs de gros sons dévastateurs feraient bien de se procurer rapidement. ■ [CH]



www.myspace.com/dagoba



Electric Six
Zodiac
Too Many Robots/Cargo

Réglés comme une horloge à quartz et remontés comme des hélices, les cinglés d'Electric Six sortent leurs productions sur un rythme quasi annuel. Et pas de baisse de qualité à l'horizon! Le groupe se repose sur sa formule gagnante (une musique à l'efficacité imparable, mélange improbable de punk, hard rock, et pop, sur lequel Dick Valentine porte des paroles à mourir de rire, mais étend son champ d'action vers des compos toujours plus évoluées ('Love Song for Myself' et ses beats dance irrésistibles, tout comme 'Jam it in the Hole', ou le déjanté 'American Cheese'), le tout émaillé d'innombrables blagues et clins d'oeils... 'Zodiac' est un grand bond en avant vers leur inéluctable conquête mondiale. Profitez-en pour prendre le wagon en marche, vous ne le regretterez pas. ■ [LR]



www.electricsix.com



Horseback
Invisible Mountain
Relapse

Sur quatre tires, cet album exhorte à une transe méditative pouvant atteindre, sur le dernier morceau, une catharsis spirituelle, c'est du moins le schéma qui semble souhaité par l'artiste. Le même canevas musical se répète sur quarante minutes, d'abord minimal et physique, pour se terminer sur un océan d'apaisement alimenté par des nappes et des couches ambiant. Les trois premiers titres sont extraordinairement puissants et hypnotiques, menés par une voix haineuse, black et quasi désincarnée, c'est immense, c'est superbe. Mais à moins que vous vouiez un culte indéfectible au post-rock, la dernière plage reste d'un ennui mortel. C'est affreusement dommage. Mais on fait avec. Les merveilleux moments qui précèdent la retombée du soufflé valent largement qu'on se baigne dans cet album. ■ [VF]



www.myspace.com/horsebacknoise



Killing Joke
Absolute Dissent
Spinefarm/Universal

Reformation ébouriffante du combo post-punk dans son line-up originel de 1982, à savoir Jaz Coleman, Gordie Walker, Youth et Paul Ferguson. On le sait, depuis la mort de leur bassiste Paul Raven en octobre 2007, Killing Joke a serré les rangs et s'est embarqué dans une tournée infernale. Il fallait néanmoins marquer le coup, d'où cet opus absolument ahurissant d'insolence et d'à-propos, sonnante comme la synthèse parfaite de trente ans d'activisme rock. Testament épique, ce disque s'avère implacable dans ses textes et ses mélodies guerrières, alignant les classiques avec une déconcertante suprématie ('The Great Cull', 'In Excelsis', 'European Super State'), la voix de Jaz repartant dans la new wave avec bonheur. Leur meilleur album? On ose l'affirmer. ■ [FS]



www.myspace.com/killingjokeofficial



Kings of Leon
Come Around Sundown
RCA/SonyMusic

Drôle d'impression que l'entame de la nouvelle galette du Followill band. Tout est là, en place, Caleb lance sa voix, franchement, Jared donne à sa basse des allures félines. Rien à dire côté guitares, la classe. Même que tout ça a pas mal de jus. Mais ça ressemble tellement à un album des Kings of Leon. Une fois, deux fois ça va, à la troisième save l'ennui guette. Et soudain au moment de s'assoupir, tout bascule. Nos gaillards du Tennessee comme tombés amoureux des plages californiennes, laissent pousser une vieille barbe de trois jours à un titre droit sorti des rebus de studio des Beach Boys. Et les attaques en règle continuent, pillant les orgues du Band, tabassant les guitares de Colplay, cabossant leurs propres rythmes, le quartet retrouve les sommets. Il était temps. ■ [YP]



www.kingsofleon.com



Manic Street Preachers
Postcards from A Young Man
Sony Music

Groupe culte pour quelques illuminés un peu à l'image de leurs compatriotes de Super Furry Animals, les Gallois de Manic Street Preachers peinent à s'imposer hors de la Divine Albion. Prolifiques, ils signent leur troisième album depuis 2007. Loin de l'ambiance sombre de leurs débuts, les MSP abusent d'orchestrations symphoniques (mandoline 'I Think I Found It', cuivres 'The Future Has Been Here 4 Ever', chœurs façon gospel 'Some Kind of Nothingness' et des cordes par milliers) sans tomber dans le pathos; un exploit sans aucun doute. Mélodies entêtantes et chant incisif bien qu'un peu assagi; les purs et durs y trouveront à redire. Dommage car avec 'Postcards from A Young Man' les Prêcheurs viennent de passer de l'ombre à la lumière. ■ [FM]



www.manicstreetpreachers.com



Peter Pan Speedrock
We Want Blood
Teenage Head Music/
People Like You

Le ton est directement donné. Ça va vite, très vite. Plus vite que plus vite? Plus vite que Slayer? Pas possible! Fadaïses! Ce qui est sûr, c'est que Peter Pan doit virer cette sainte-nitouche de Fée Clochette et devenir pote avec le Captain Crochet, ce sera beaucoup plus rock'n'roll! Parce qu'ici, c'est bien de cette essence rock que l'on parle. Un doux mélange avec ce côté punk, l'esprit rockabilly qui n'est pas très loin, bondit à cette foutue première chanson avant de ralentir la cadence à certains moments. Ces Danois nous balancent quand même en trente minutes treize coups de fouets. Pas le temps de d'embrayer la deuxième, on passe directement à la troisième. Et pas le droit de mettre un catalyseur, ça doit péter et fort! ■ [MHR]



www.myspace.com/peterpanspeedrock



Star One
Victims of the Modern Age
InsideOut

Sur son avant-dernière création (Guilt Machine), Arjen Lucassen avait décidé de revenir à la simplicité. Un truc plus direct, moins dispersé. Le voilà de retour aux affaires de Star One, projets intergalactique conceptuel. Synthés toutes voiles dehors (un des seuls à faire des solos surhumains et pas chiants), voyage pharaonique through space, voix multiples (en héros, Russel Allen, Floor Jansen, Damian Wilson, Dan Swanö) dont les timbres puissants et agressifs rendent le tout majestueux, pompeux assumé, qui mélange sons futuristes saupoudré de passé progressif avec un énorme respect pour les Beatles. Arjen s'est penché cette fois sur le cinéma de sci-fi post-apocalyptique. Un morceau, un film, une ambiance et un nouvel orgasme musical. Amateurs de black metal ukrainien s'abstenir! ■ [JM]



www.arjenlucassen.com



DAILY ROCK 44 – NOVEMBRE 2010
HelveticArts/Daily Rock, Case postale 54,
1211 Genève 28, +41 (22) 796 23 61,
info@daily-rock.com, www.daily-rock.com,
www.myspace.com/daily_rock
Compte postal: 17-737135-6

BACKSTAGE
Impression: PCL Presses Centrales SA **Création/Mise en pages:** services-concept.ch **Directeur de Publication:** David Margraf **Directeur de Publication**adjoint: Carlos Mühlrig **Rédactrice en Chef:** Joelle Michaud (JM) **Responsable** Previews: Laure Noverraz (LN) **Responsable** Dossiers: Violaine Freléchox (VF) **Responsable** Abo/Distro: Carlos Mühlrig **Correction:** Katia Margraf, Samuel Vane, Maud Von Bergen **Internet:** Dark-S, Ashtom.
Rédacteurs & Collaborateurs: Christian Hamm (CH), Yamine Guettari (YG), Nathalie Najm (NN), Thierry Lorient (TL), Yves Peyrollaz (YP), Vincent Gerber (VG), Seb Bandelier (SB), Robert Pally (RP), Bolmar Castaneda (BC), Bram Dauw, (BD) Jacky Beauverd (JB), Fred Saenger (FSa), Yvan Franel (YF), Mathias Gautschi (MaG), Rosa Capelli (RC), Ricardo Diges (RG), Franck Potvin (FP), Sébastien Frochaux (SF), Marc-Henri Remy (MHR), François Michaud (FM), Maude In-Albon (MIA), Jean-Noël Cornaz (JNC), Melissa Matti (MM), Monika Odobasic (MO), Gilles Kaeser (GK), Gille Moser (GM),

Manuelle Beurdeley (MB), Franck Vigliano (FV) Thierry Studer (TS), Edmond Pariso (EP), Tristan Bossy (TB), Olivier Di Lauro (OL), Serge Mailloux (SM), Yann Locret (YL), Fabio Bernardi (FB), Stéphanie Henchoz (SH), David Mayor (DaM), Clément Rouxel (CR), Karl Van Simaëys (KVM), Sébastien Tacheron (ST), Julien Sigrist (JS), Stéphanie Nassenstein (SN), Camille Piot (CP), David Talon (DT), François Steiner (Fst), Céline Misiego (CM), Guillaume Natale (GN), Roxane Vedovati (RV), Sara Tavares (ST), Gilles Simon (GS), Sandra Hing (SH), Matthieu-Pierre Hardouin (MPH), Thomas Bonnicel (TJB).

Remerciements: A tous les annonceurs, collaborateurs, partenaires, abonnés et toutes les personnes grâce à qui Daily Rock existe!

Paraît 10 fois par an.

ACCESS POINT
Genève: CEC André Chavanne, Media Markt, Usine, Antishop, Moloko, Urgence Disk, Chat Noir, Undertown, O'CD, Lead Music, Sounds, Stigmat, Mr. Pickwick, Pub Lord Jim, Caves de Bon-Séjour, Jack Cuir, Music Arts, The Works, UNI GE. **Nyon:** Usine à Gaz, Disques Services, Ampé Piercing, Boarder's Park. **Morges:** Bouillard Musique, La Syncope. **Lausanne:** Drop in shop, Harpers PUB, Bleu Léopard, Disc-a-Brac, Romandie, Docks, Zelig, Taco's Bar, Backstage, D! Club, Le XIII siècle, Sticks Musique. **Oron-la-Ville:** La mine d'Or. **Vevvey:** AFM Music, Rocking Chair. **Verbier:** Rude Girls **Montreux:** Ned.

Martigny: Caves du Manoir, Sunset Bar, Levitation Shop, No Comment. **Monthey:** Café de la Banque, Central Pub, Music Space, Pont Rouge. **Aigle:** Disques DCM, Le Saxo. **Bex:** Kilt Pub. **Conthey:** Media Markt. **Sion:** EJMA, l'Ilôt Bar **Formule** 1, Centre RLC – Salle le Totem, Psyko Piercing, Mean Machine Tattoo. **Bulle:** Ebullition, Collège du Sud, Michaud Musique. **Fribourg:** Media Markt, Rock Café, Fri-Son, Elvis et Moi, HR Giger Bar, Tattoo-by-kaco, Transformateur. **Payerne:** Ayers Rock Australien Pub Silver Club, Media Music. **Düdingen:** Bad Bonn. **Bienne:** Camden Town, Bar St-Gervais Overdose, Pooc. **Chaux-de-Fonds:** Bikini Test, Cifom-Ester, Dublin's Old Irish Pub, Discothèque de la Ville. **Neuchâtel:** Case à Chocs, Bar King, Vinyl Sàrl, Music Avenue, Red Line Music, Chauffage Compris, Skelter Rock Bar. **Yverdon:** Café le Tempo, Factory Pierre, Amalgame, Transfert Music, Citrons Masqués, Coyote Café. **Bâle:** Restaurant Hirschebeck. **Lucerne:** Restaurant Metzgerhalle, Schüür. **Zürich:** Abart, Dynamo, Salzhaus, Mascotte, Jamarico-Musicland. **Soleure:** Kofmehl, Outsider-Shop. **Berne:** Reitschule, ISC Club. **Winterthur:** Salzhaus, Gaswerk. **Uri:** Transilvania Live. **Tessin:** Arena Live, Grotto Pasinetti, Shark Hard Music, Living Room, Oops, Peter Pan, Murray Field. **France:** Château Rouge, Brise Glace, Moulin de Brainans.

Plus de lieux sur www.daily-rock.com/distro

→HEADSTRONG←
présente
A N A T H E M A

+ Guests
Rocking Chair Vevey
9.11.2010
prélocations
petzi.ch
starticket.ch
points de ventes
Starticket

Daily
Rock



THOSE WHOM THE GODS DETEST TOUR 2011
East/West PART II

MELECHESH

WITH SPECIAL GUESTS:
DEAF SCENTED

Rocking Chair / 2.2.11 / 18:30
Vevey

Prélocations : www.starticket.ch / www.petzi.ch

Daily Rock **HEADSTRONG** starticket

WWW.MASSIVE-MUSIC.PL

TAIFUN MUSIC PRÄSENTIERT
MUSIC- UND EVENTAGENTUR

ROCKIN' CHRISTMAS FESTIVAL

KROKUS

Samstag, 04. 12. 2010 **CHUR – Stadthalle**
mit Krokus, QL, Ten Years After

Freitag, 17. 12. 2010 **BERN – BEA Expo Halle 310**
mit Krokus, Uriah Heep, The Sweet

Deep Purple
Fr., 12. November 2010
Huttwil – Nat.Sportcenter

SIMPLE MINDS
Fr., 10. Dezember 2010
Bern – BEA Expo Halle 310

UNHEILIG
So., 16. Januar 2011
Sursee – Stadthalle

VORVERKAUF: www.ticketcorner.com, Tel. 0900 800 800 (CHF 1.19/Min.) SBB, Die schweizerische Post, Manor, Coop City und alle anderen Ticketcorner-Vorverkaufsstellen.

ticketcorner.ch

Weitere Infos unter Tel. 0900 220 220 (CHF 1.19/Min. (Festnetz)) oder www.taifunmusic.ch

TAIFUN MUSIC
WWW.TAIFUNMUSIC.CH

Reçois Daily Rock directement chez toi!

Abonnez-vous ! 10 numéros

Offre valable pour le mois de novembre

☐ **Offre A** 20 CHF (15 euros)
10 numéros + 1 bon cadeau
➤ 20 CHF chez cede.ch

☐ **Offre B**
30 CHF (25 euros)
10 numéros
+ 1 CD (en duo avec Metallica, Bon Jovi, ...)
➤ «Ray Davies»
+ 1 bon cadeau
➤ 20 CHF chez cede.ch

☐ **Offre C**
50 CHF (40 euros)
10 numéros
+ 1 CD
➤ «Killing Joke»
+ 1 CD
➤ «Olivia Pedrolis» (autoprod)
+ 1 t-shirt
➤ Daily Rock
+ 1 bon cadeau
➤ 20 CHF chez cede.ch

☐ **Offre D** 100 CHF (75 euros)
10 numéros
+ 1 CD
➤ «Dimmu Borgir»
+ 1 CD
➤ «Avenged Sevenfold»
+ 2 billets de concert
➤ Taste of Chaos, 26 novembre, Winterthur
+ 1 bon cadeau
➤ 20 CHF chez cede.ch
+ 1 t-shirt
➤ Daily Rock

Autres offres et des cadeaux disponibles sur : www.daily-movies.ch/abo

Tous cadeaux offerts par **CeDe.ch**

Nom:
Prénom:
Adresse:
NPA/Lieu:
Tél / Mobile:
E-mail:
Date de naissance:
Signature:
Comment as-tu découvert
Daily Rock:
Taille du t-shirt:
S ☐ M ☐ L ☐ XL ☐